ENGLISH PAGES : 11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. XXXXVII, No. 17 ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820;* • ***Montréal*** *(514) 321-6434;* • ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785* • *Paris (33-1)43-63-28-10* ***3- 10 mai 2017***

« TROIS JOURS EN PROVINCE, TROIS JOURS AU PALAIS NATIONAL »

Jovenel Moïse déserte la capitale, débordé par les problèmes

Les eaux envahissent tout le rez de chaussée de l'aéroport forçant les passagers à se réfugier à l'étage.

Il se passe quelque chose de bizarre en Haïti : Jovenel Moïse s'était battu du bec et des ongles pour s'installer au Palais national. Maintenant qu'il y a pris logement, il invente toutes sortes d'histoires pour s'éloigner du centre du pouvoir. Débordé par les problèmes qui se sont accumulés au fil des ans, et qui ne cessent de se multiplier au quotidien, il a décidé de se réfugier en provinces. D'où l'institution de la « *Caravane de changement* », un artifice de stratégie destiné à jeter la poudre aux yeux, souhaitant se donner le temps nécessaire de trouver une porte de sortie. Mais une telle stratégie implique le gaspillage des faibles recettes fiscales.

Pour commencer, les fonctionnaires de l'État et employés de l'administration publique, qui n'ont pas touché depuis des mois, aux abois, sont en colère. La grogne ne tarde pas à monter pour s'éclater au grand jour. La misère et la faim constatées, surtout dans les quartiers populaires et au sein des déshérités du sort, sont sur le point de se traduire en émeutes. Il se peut bien qu'on y soit déjà, car lundi matin (1er mai), à Pétion-Ville, les marchandes manifestaient dans les rues en criant : « *Lè nou grangou nou pa jwe* » («*Quand nous avons faim nous ne plaisantons pas* »). Pour comble de soucis, rien n'autorise à croire que l'assiette fiscale puisse s'élargir sous l'administration Moïse-Lafontant, les activités économiques ne suscitant aucun espoir que le changement tant prôné par le chef de l'État sera au rendez-vous. C'est donc un président en désarroi, qui s'agite, gesticule, et qui crâne pour donner l'impression qu'il maîtrise la situation, et qui tente de s'affirmer.

Une boutade suit une autre

Le plus grand ennemi de Jovenel Moïse est le manque de ressources pour faire marcher la machine administrative. La mauvaise gestion qu'il hérite de son mentor, Michel Martelly, qui a dévalisé les caisses de l'État, le met en porte-à-faux par rapport

Suite en page 2

CASI UN AÑO DESPUÉS DE LA APERTURA

Las cosas suceden en la clínica Jacques Viau de Consuelito, R. D.

El reclutamiento de pacientes en la Recepcion.

Casi un año después de su inauguración, la clínica Jacques Viaux, instalado en batey Consuelito, cerca de la ciudad dominicana de San Pedro de Macorís, especialmente al servicio de los cortadores de caña de la zona y sus familias, cumple a la perfección su misión. Una feria médica internacional organizada el mes pasado fue sede de la gran multitud provenir de tres plantas. Dos fundaciones, un estadounidense y un Dominicana, han contribuido con sus recursos humanos y materiales para la realización de este evento quien

Suite en page 9

BLANCHIMENT D'ARGENT ET FINANCEMENT DU TERRORISME

À QUELQUES SEMAINES D'UNE DÉCISION DU GAFIC

Rumeur de banques haïtiennes en faillite

Maxime Charles.

Claude Pierre-Louis.

Le compte à rebours commence pour le système bancaire haïtienne, confronté à la décision du Groupe d'action financière de la Caraïbe (GAFIC) relative au blanchiment des avoirs et au financement du terrorisme. À environ quatre semaines de cette réunion, prévue pour le 29 mai, Haïti n'a toujours pas mis son devoir au propre. Déjà, des rumeurs persistantes font état de la faillite de certaines banques haïtiennes, suite à de gros retraits qui auraient été effectués par des hommes d'affaires précaution-

Suite en page 15

Journal 3- 10 mai 2017:HO 5/2/17 2:37 AM Page 2

« TROIS JOURS EN PROVINCE, TROIS JOURS AU PALAIS NATIONAL »

Jovenel Moïse déserte la capitale, débordé par les problèmes

Suite de la page 1

aux bailleurs traditionnels d'Haïti. Ces derniers ne s'empressent pas de voler au secours d'une administration remplie d'incompétents, de surcroît dominée par une équipe liée aux détournements des ressources de l'État, et dont plusieurs d'entre eux ont des démêlés avec la justice. Des catégories de citoyens qui ne sont pas du genre qui inspire confiance en matière de sérieux, de compétence et d'intégrité. Le second président tèt kale est donc, tout au moins, condamné à l'échec, s'il ne décide de changer de direction sans tarder.

Pris dans cette logique d'échec annoncé, Moïse et son équipe ont résolu de gérer le pays à coups de boutades. C'était d'abord les « *feuilles de route* » distribuées aux différents ministères et directions générales présentant les différents projets envisagés. Mais l'élément clé de ces projets manque. L'administration Moïse-Lafontant reste muette sur les moyens de concrétiser les travaux proposés. Or on n'a pas besoin d'être grand clerc pour savoir qu'aucun ouvrage n'est possible sans financement. Avec le fonds Petro-Caribe, Martelly avait les coudées franches pour donner dans la démagogie d'un autre genre. Car il n'avait pas en tête de réaliser les projets, mais ceux qu'il finançait à partir de ce compte lui donnaient le prétexte de décaisser les millions dont il s'appropriait la part du lion. La situation est tout autre pour Jovenel Moïse. Aussi, après avoir lancé les « *Feuilles de routes* », qui n'ont pas impressionné grand monde, pour des raisons bien évidentes, a-t-il décidé d'émettre le concept de la « *Caravane de changement* ». À l'instar des Feuilles de route, ce nouveau projet ne revêt aucun caractère sérieux, car n'exposant pas les sources de financement pour se concrétiser.

Tout l'intérieur de l'aérogare, y compris l'entrée vers l'escalier mecanique, est inonde.

La route Nationale numéro 1, un peu plus loin de Chancerelles, après les averses du dimanche.

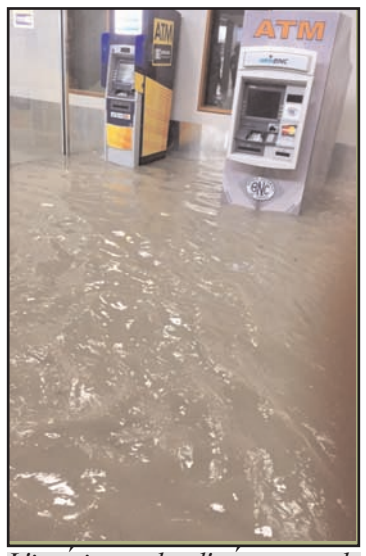
La Caravane de changement mise en branle : La charrue devant les bœufs

Les rêveurs ne s'embarrassent jamais de scrupule à bâtir des châteaux en Espagne. Mais un chef d'Etat n'a pas le droit de donner dans des projets chimériques. Quand, comme Jovenel Moïse, il fait l'exposé de projets grandioses — et coûteux — sans indiquer comment il va s'y prendre pour les faires aboutir, cela équivaut à mettre la charrue devant les bœufs. Depuis sa prestation de serment, jusqu'à date, Nèg Bannann nan, n'a cessé de réitérer son attitude de bluffeur. Mais c'est à la faveur du lancement de sa Caravane de changement que sa fanfaronnade s'étale dans toute sa laideur.

En effet, se prenant pour un entrepreneur agricole hors paire, il a annoncé, à l'occasion de l'inauguration de la zone franche de Digneron, dans la commune de Croix-des-Bouquets, la remise en valeur de 30 000 hectares de terre dans le département de l'Artibonite. Il semble croire dur comme fer que le fait d'annoncer ce projet suffit pour qu'il se réalise. C'est un chef d'État absolument sûr de ce qu'il dit qui a lancé, jeudi dernier : « *Nous allons remettre en valeur 32 000 hectares. Je donne la garantie qu'avant la fin de mon mandat, 60 000 hectares seront mis en valeur dans la vallée de l'Artibonite…* »

Aussi n'a-t-il pas raté l'occasion de s'en prendre à ses détracteurs, cette minorité, dit-il, qui s'oppose au progrès. Dans l'édition du 28 avril du quotidien *Le Nouvelliste*, le chroniqueur Robinson Geffrard le cite en ces termes :

« *Je demande au petit groupe qui ne veut pas voir les choses avancées de me suivre. Pa kanpe anfas mwen (traduction française : Ne vous tenez pas au travers de mon chemin) parce que c'est moi qui suis le président)* ».



L'intérieur de l'aérogare de l'aeroport Toussaint Louverture de Port-au-Prince.

Le lancement de la Caravane de changement a occasionné la mobilisation de près de 300 millions de gourdes, soit 197 millions 330 mille gourdes pour les activités et 100 millions pour la sécurité du chef de l'Etat et le renseignement. Jovenel Moïse a précisé que, président progressiste, il partagera son temps également entre les provinces et la capitale. Ce qui veut dire, il passera trois jours en province et trois jours au Palais national.

Situation intenable, fuite en province

La situation est vraiment intenable au Palais nationale, à Port-au-Prince, pour Jovenel Moïse. On peut aisément comprendre sa décision de passer trois jours par semaine en province. Car privé de ressources pour financer les actions de son gouvernement et payer les factures de l'État à temps, il ne peut faire face à ces gens qui s'acharnent contre lui. Aussi, avec une inculpation criminelle sur sa tête pour blanchiment d'argent, la présence du président tèt kale au Palais national constitue-t-elle un élément de distraction malsaine.

Plus important encore, les déboires de Guy Philippe, au Tribunal fédéral, à Miami, constitue un sujet de grande préoccupation pour M. Moïse qu'on prétend être sur la liste des personnes dénoncées par le sénateur élu de la Grand'Anse, au cours de ses séances à table avec les procureurs fédéraux. Étant donné que, désormais, le président Moïse se fait rare à Port-au-Prince, il faut se demander s'il s'organise pour éviter une quelconque « *confrontation* » par rapport à certaines révélations faites par son « *ami* » et « *allié* » Philippe.

La Nationale numéro 1 après les averses du dimanche dernier.

Des piles d'alluvions accumulées contre ce mur, le long de la Route de l'aeroport, a Port-au-Prince.

Prenant en considération tous ces faits, on ne peut accepter pour argent contant la théorie de «*développement* » attachée à ces déplacements de M. Moïse, surtout que ce dernier n'a rien fait pour démontrer le caractère sérieux de son initiative. Mais un débat pourrait se déclencher autour d'une telle initiative, question, par exemple, d'évoquer l'économie d'une telle démarche. Depuis quand la Constitution du pays prévoit-elle l'installation du président dans les provinces durant la moitié de son mandat ? La Charte fondamentale prévoit-elle un siège de la présidence dans chaque département du pays ? Cette question doit intéresser tous les citoyens, car les trois jours par semaine que Jovenel Moïse se propose de passer en provinces exigent des dépenses qui ne sont pas prévues dans le budget.

D'autre part, le président Moïse a décidé d'effectuer ces «*ballades* » en province au moment où des régions du pays sont en butte à des dégâts provoqués par des calamités naturelles. Ce qui montre que le chef de l'État et son équipe n'ont aucun sens des priorités. Car plus de six mois depuis le passage de l'ouragan Matthew, majoritairement dans le Grand Sud (sud, sud-ouest et Nippes), des familles continuent de dormir à la belle étoile, d'autres sont privées de toits, alors que la famine menace des dizaines de milliers de victimes, qui sont quasiment tous oubliés par le gouvernement central.

Une série de pluies torrentielles s'est abattue sur plusieurs régions du pays, cette dernière semaine, faisant des dégâts matériels considérables, ajoutés à ceux occasionnés par Matthew. Plusieurs quartiers de la capitale, notamment les plus vulnérables, ont été sérieusement touchés. Carrefour, au sud de Port-au-Prince, et Cité Soleil (centre-ville), le plus vaste bidonville du pays, ont été inondés.

Cette même série de pluies diluviennes ont frappé cruellement presque toutes les côtes sud, depuis la ville de Cavaillon et des Cayes jusqu'aux Irois, en passant par Torbeck, Port-Salut, Arniquet, Roche-à-Bateau, Les Anglais, Tiburon, etc.

Mais, encore une fois, les populations sont abandonnées à elles-mêmes, sans bénéficier d'aucun secours de Port-au-Prince.

Des inondations récurrentes à la capitale

S'il faut donner la preuve de l'incompétence du personnel introduit dans l'administration publique par Jovenel Moïse, on n'a qu'à signaler ceux responsables des Travaux publics. Au cours des dernières semaines qui ont précé-

Suite en page 3

Journal 3- 10 mai 2017:HO 5/2/17 2:37 AM Page 3

« TROIS JOURS EN PROVINCE, TROIS JOURS AU PALAIS NATIONAL »

Jovenel Moïse déserte la capitale, débordé par les problèmes

Suite de la page 2

dé les fortes averses ayant frappé la capitale, le ministère des Travaux publics avait entrepris des activités de curage des bassins versants qui traversent le Bicentenaire et Cité Soleil, ainsi que celui qui passe par Carrefour. Cela n'a pu prévenir les derniers dégâts constatés. Parce que les gens chargés d'effectuer les travaux n'ont pas été à la source des problèmes.

À Port-au-Prince, après les dernières inondations, les sinistrés sont montés au créneau ayant décoché des tirades interminables vers les dirigeants, dénonçant avec force les détournements de fonds de l'État, qui sont devenus monnaie courante, et l'incompétence du personnel gouvernemental. C'était, pour nombre de victimes, l'occasion de frapper fort contre les récentes requêtes de fonds adressées au ministre des Finances et des Affaires économiques par celui de l'Intérieur et des Collectivités territoriales, en vue d'assurer la sécurité du président pour les fêtes du 1er mai et de 18 mai.

Inondation à l'aéroport international

Les pluies qui se sont abattues sur la capitale, cette semaine, ont pris une dimension jamais connue auparavant. Mardi après-midi (2 mai), un avion de l'Américain Airlines a été forcé de se diriger vers la République dominicaine, la piste étant devenue impraticable.

Le tarmac, à l'arrivée, est totalement inondé. Les passagers arrivés à bord d'un précédent vol se sont réfugiés à l'étage, incapables de récupérer leurs valises.

La Caravane de changement boudée souverainement

À part la clientèle tèt kale restée fidèle à Jovenel Moïse, la grande majorité des citoyens reste totalement indifférente à la Caravane de changement. Non seulement les commentaires diffusés dans les média, surtout les stations de radio, prennent une allure tout à fait négative, mais encore les appels reçus par téléphone condamnent sans appel le président Moïse.

Pour nombre d'intervenants, Nèg Bannann nan est un président « *absentéistes* ». Selon certains, il a décidé d'organiser ce « *programme d'évasion* » de la capitale pour ne pas avoir à confronter ses critiques qui deviennent de plus en plus audacieux dans leurs dénonciations.

MIRLÈNE CLEANING SERVICE, INC.

We specialize in House Cleaning.

No job is too big.

Call (347) 666-1965

Mirlène Cornet, Owner

Email: mirlenecornet@gmail.com

Frantz
Photo & Video Studio
Over 25 Years of serving the community
Satisfaction Guaranteed
Phone: 718.953.4990/ 917.513.2118
843 Franklin Ave. (Bet. Union & Prospect)
FrantzStudio.com

Weddings, Engagements, Bridal Showers, Baby Showers, Birthday Parties, Graduations, Communions, Headshots, Enlargements (without Negatives), Photo Restoration, Invitations, Passport photos & much, MUCH MORE!

TASTE THE ISLAND
Haitian Bakery & Restaurant
460 Peninsula Blvd.
Hempstead, New York 11550
516-489-5925
CLOSED ON MONDAYS
Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm
Friday 10:00 am - 10:00 pm
Saturday 10:00 am - 10:00 pm
Sunday 10:00 am - 5:00 pm

Journal 3- 10 mai 2017:HO 5/2/17 2:37 AM Page 4

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL
Le Blanchiment des Capitaux

Par Rosie Bourget

Nous entendons très souvent parler, ces derniers temps, d'extradition, de trafic de drogue et de blanchiment d'argent. Ainsi, le procès de certaines personnes ont attiré toute l'attention. Nous vient à l'esprit la question récente du sénateur élu Guy Philipe. L'actualité de tous ces points nous incite à effectuer en premier lieu

Rosie Bourget.

des recherches correspondantes au blanchiment d'argent, afin de bien nous informer de son histoire et de ses applications.

S'il est aujourd'hui difficile de contrôler ce qui entre et sort d'un espace géographique donné, ou dans le tiers monde, dans les grands pays, ce n'est pas le cas. Le blanchiment d'argent est en perpétuelle évolution, il est devenu un phénomène d'ampleur internationale qui se situe au centre des préoccupations de tout le monde.

Le terme « *blanchiment* » remonterait au temps de la prohibition de l'alcool aux États-Unis, vers 1930. Ce terme, « *d'après la légende, aurait été inventé par Al Capone : celui-ci utilisait une chaîne de laveries automatiques disséminées dans Chicago pour maquiller les revenus qu'il tirait en réalité du jeu, de la prostitution, du racket de la violation des lois de la prohibition* ».

Ce système présentait le double avantage de permettre la conversion des espèces provenant du trafic dans l'acquisition de fonds de commerce, puis de réinjecter dans le chiffre d'affaires du dit commerce les liquidités issues de l'activité occulte. Le concept de blanchiment varie suivant les facultés et les qualités de ses utilisateurs, il est donc possible de dégager deux types de définitions, l'une empirique et l'autre juridique; complétées par une approche culturelle.

La notion juridique de blanchiment se trouve initialement précisée dans des textes conçus par des organisations internationales, qu'il s'agisse des Nations Unies et de l'Union Européenne, puis par le droit pénal national. En droit strict, la particularité du blanchiment réside dans le fait qu'il suppose un « *concours d'infractions* », c'est-à-dire qu'il n'existe que subséquemment à une infraction sous-jacente ou initiale de laquelle il dérive, comme, par exemple, un trafic de stupéfiants. L'éclairage de la convention des Nations Unies contre le trafic illicite des stupéfiants et des substances psychotropes : La convention de Vienne du 20 décembre 1988 définit les deux principaux éléments constitutifs du délit de blanchiment de l'argent de la drogue : l'élément matériel et l'élément intentionnel.

L'élément matériel : la dissimulation de l'origine des biens

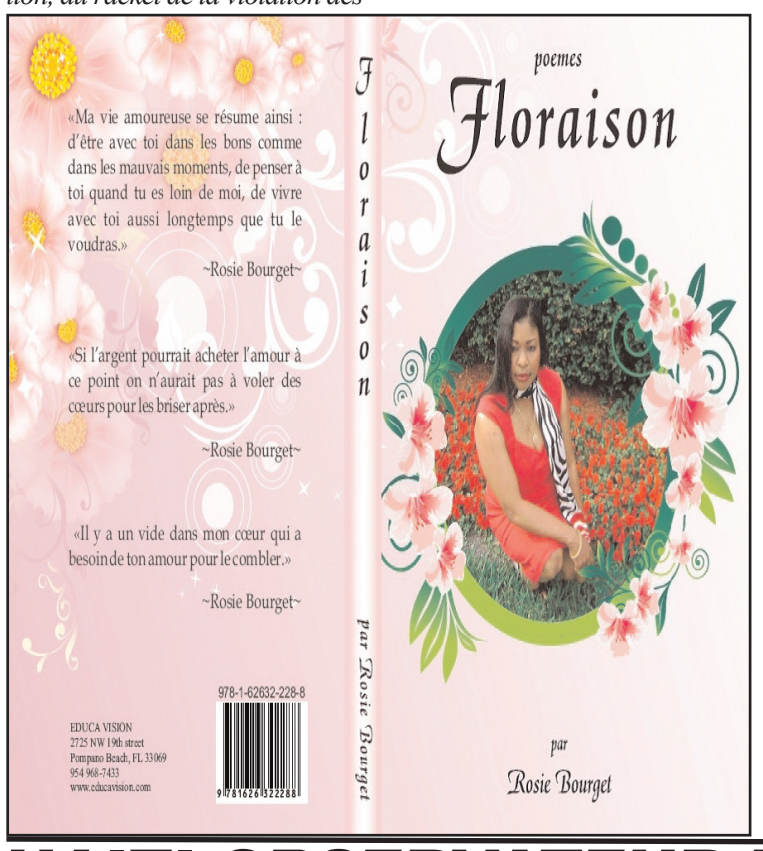
La convention met l'accent sur le camouflage des avoirs, en tant que fondement même de l'infraction de blanchiment. Il peut être obtenu par une opération de transfert de biens ou de conversion de leur nature et de dissimulation de leur véritable propriétaire. Elle vise aussi l'acquisition, la détention ou l'utilisation des «*biens illicites* », autrement dit leur recel. L'élément matériel doit être conforté par un second critère.

L'élément intentionnel : la connaissance de l'origine des biens

Pour que le blanchisseur puisse être condamné, il faut faire la preuve de sa mauvaise foi. La démonstration de l'intention coupable s'avère la condition obligatoire de l'infraction pénale. La mauvaise foi du blanchisseur devra être déduite non seulement de la conscience de son acte mais aussi de la connaissance qu'il avait du trafic. Il est donc nécessaire, pour la discussion sur le délit de blanchiment, d'apporter au préalable la preuve de l'existence d'un trafic préalable. L'administration de la preuve de l'élément intentionnel se dédouble. Pour atténuer cette difficulté, la communauté internationale s'est orientée vers la création d'un délit général de blanchiment.

Tous les pays peuvent être touchés par le phénomène du blanchiment. Certaines zones dans le monde cependant sont plus sensibles que les autres. Parmi les pays sensibles, nous pouvons trouver: les États-Unis, l'Amérique latine, l'Amérique centrale et le bassin des Caraïbes (impliqué dans la production et le trafic de drogue et les flux financiers frauduleux), la zone asiatique (vieille tradition de règlement des transactions en espèces et le réseau de banques souterraines qui favorisent efficacement le transfert de capitaux sous anonymat). l'Afrique: surtout les pays comme le Nigéria, le Togo ou le Bénin. Pays de l'ex-Union soviétique et de l'ex-bloc de l'Est (mafia russe et ses investissements dans l'immobilier, restauration, industries minières). L'Europe (zones financières historiquement attractives comme Andorre, Monaco, Suisse, Luxembourg et Liechtenstein auxquels se rajoute un des réseaux bancaires les plus développés au monde. Il existe plusieurs méthodes de blanchiment qui sont efficaces et adaptées selon les besoins. L'analyse des comptes bancaires du blanchisseur met en évidence des dépôts d'espèces importants et des virements en provenance de différentes sociétés.

Après avoir examiné brièvement ce sujet, nous avons constaté l'ampleur du phénomène de blanchiment d'argent qui touche tous les domaines comme l'économie et la politique. Le blanchiment existera toujours, car les enjeux financiers sont trop importants pour les blanchisseurs.



HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

MAISON À VENDRE

Grande maison double à Santo 19, bâtie sur une pro-

priété clôturée de 25/100, soit _ de carreau.

Évaluation formelle par un ingénieur accrédité. Située dans une zone tranquille, maison basse, spacieuse et attrayante répartie sur deux ailes attenantes, idéale pour deux familles. Comprend 5 chambres à coucher, 2 salles de bain, 2 salles à manger, 2 cuisines, 2 salons et 2 galeries.

Grande cour avec jardins, arbres fruitiers, puits, dépendances. Pour infos : 509-3430-5909 ou 509-3264-6957 ou 347-809-4502.

Complexe de 4 studios à vendre à Taïno Beach, Grand-Goâve (Haïti)

Très beau domaine perché sur la montagne, avec 4 appartements ou studios meublés, vue sur la mer. Situé à 400 pieds de la plage paradisiaque de Taïno Beach. À vendre avec lit, réfrigérateur, four dans chaque studio, électricité à l'aide d'inverter en permanence, eau courante, eau chaude, citerne, dépendances, dépôt, garage fermé, stationnement pour au moins 4 voitures. Titres propres. Prix abordable. Appeler : 450 627 6044 (Canada), 509 3727 1045 (Haïti).

Créole Plate Inc.

Take Out & Catering

We serve
a
delightful array of dishes for
Breakfast, Lunch and Dinner

Located Next to MERRICK LAUNDROMAT
AT
233-06 Merrick Blvd. (between 233rd St. & 234th St.) Phone: **718-341-8566**

DR. KESLER DALMACY

Board Certified
& Award
Winning
Doctor

Cabinet Medical
Lundi –Samedi: 11 AM–7 PM

Examen Physique sur écoliers
Traitements pour douleurs,
Fièvre
Immigration
Planning familial
Infection
Tumeur
Hernie
Circoncision
Tests de sang et de grossesse
Grippe

MÉDECINE CHIRURGIE
Prix Abordable
TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5565

Journal 3- 10 mai 2017:HO 5/2/17 2:37 AM Page 5

NOTE DE PRESSE

LA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTILA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTI

Vient de sortir des presses des « Éditions Aupel » (Canada), le TROISIEME TOME de l'œuvre colossale préparée par l'ancienne Présidente de la République d'Haïti, 1ère femme Juge et magistrat à la Cour Suprême, maître Ertha Pascal Trouillot : « « L'ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'HAÏTI » » .

Une mine de renseignements précieux, cet ouvrage unique, à rigueur scientifique, fruit de plus de cinquante années d'écriture et de recherches ininterrompues, plus de deux siècles d'anthologie humaine, d'illustres personnages, se révèle une réalisation titanesque, issue d'une ardeur presque sacerdotale et d'une ténacité sans faille pour illustrer le passé historique d'Haïti à travers ses acteurs, témoins ou assistants qui ont forgé l'idéal de ce coin de terre. Œuvre patiemment élaborée pour être livrée dans sa forme achevée :

Ertha Pascal Trouillot, avocate.

Présentation parfaite — Haut de gamme Reluire soignée .. Incrustations or .. Signet en tissu et tranchefile .. Tranches de tête, de pied et de gouttière dorées. Plus une édition de luxe.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti », vrai travail de bénédictin, collige les personnalités d'Haïti ou d'ailleurs dont les travaux ou les prouesses ont influencé le devenir de la société haïtienne.

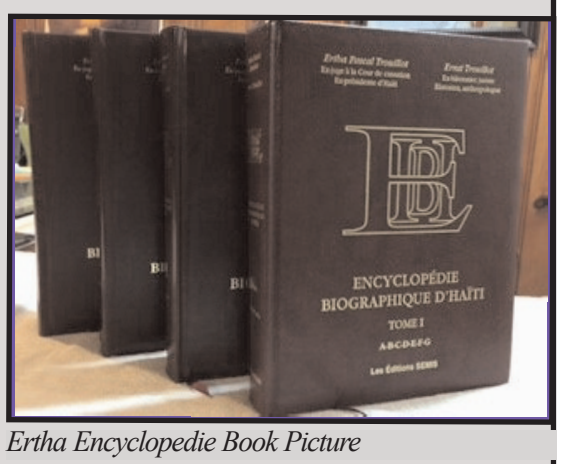
« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » est le tribut des nuits de veille attardée, de quêtes incessantes , de fouilles dans les bibliothèques privées et publiques, dans les archives nationales ou de famille ; de renseignements ou témoignages, de consultations, de traitement des données ; d'inscriptions gravées sur les stèles des monuments publics et lieux de repos ; d'interrogatoires incessantes et vérifiables posées aux descendants ; de références photographiques puisées à même les trésors ancestraux ; de visite des grandes capitales du monde en quête d'informations éparpillées et inédites, ect.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti» se veut le recueil des gloires, des peines et misères enregistrées dans le tissu social, et illustrées par des personnages hors du commun.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » n'est pas un ouvrage politique. Comme le soutient le préfacier du 3ème tome : « *Ce n'est pas un annuaire, ni un livre d'histoire événementielle. Ce n'est pas un panégyrique ni un Who is Who. N'y cherchez aucune malice, car il n'y en a pas* ».

L'ouvrage est sans prétention littéraire. Il renseigne, informe, rappelle, instruit, réhabilite, honore et vise un futur historique amélioré et positif. Comme toute œuvre humaine, il appelle à s'améliorer, à s'agrandir dans la continuité, par de nouvelles silhouettes, de nouvelles figures emblématiques, de nouveaux entrants tirés dans la vaste galerie nationale.

Que ceux qui brûlent du désir de renaître avec le peuple d' Haïti et son épopée viennent s'abreuver à la source féconde des pages glorieuses de son histoire toutes scellées du souffle épique et apprécier en hommage posthume à Ernst et en admiration reconnaissante à Ertha qui, seule, durant des décennies, a parachevé les quatre (4) volumes livrés aujourd'hui à la délectation des lecteurs.



Ertha Encyclopedie Book Picture

FAITES VOTRE COMMANDE, TOMES I ; 2 ; 3 ; 4 ; OFFREZ EN CADEAUX POUR : ANNIVERSAIRE, FIANÇAILLES, MARIAGE, NOUVEL AN, GRADUATION, SOUVENIR DE FAMILLE, BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE, UNIVERSITAIRE, CONCOURS DE TOUT GENRE, PRIME D'EXCELLENCE, PRÉSENT À UN VIP, COLLECTIONNEUR, CADEAU PRÉSIDENTIEL, DIPLOMATIQUE OU CONSULAIRE. En toutes occasions, OFFREZ OU PROCUREZ-VOUS UN CADEAU DE CLASSE, UN CADEAU ROYAL, appeler : «ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'Haïti ». Le tome 4, déjà sous presses, sera bientôt disponible.

Voici les voies et moyens :

PHONE : 347 – 697 – 9457

Adresses :a) E – MAIL :

Ertha@erthavision.com

b) Mme Ertha Pascal Trouillot

GLEN OAKS, N Y 11004 - 0309

BESOIN D'UNE AMBULANCE POUR SAUVER DES VIES

La clinique **JACQUES VIAU** du batey de Consuelito, en République dominicaine, inaugurée le 6 mai 2016, commence à fonctionner, avec un équipement trop modeste pour garantir un accueil adéquat de la communauté de façon pérenne.

Il y manque encore un outil important et indispensable pour le transport des malades dont l'état de santé nécessiterait des soins appropriés et urgents. Il est donc d'une extrême importance que la clinique puisse disposer, dans les meilleurs délais, d'une **AMBULANCE EQUIPEE** et digne de ce nom. Or, les fonds manquent pour l'acquisition immédiate d'un tel équipement qui permettrait de garantir le fonctionnement, de jour comme de nuit et 7 jours sur 7, du service des urgences de l'établissement.

Actuellement, cette clinique ne dispose que d'une armoire à pharmacie, de quelques sièges, d'une table de consultation et d'un dortoir destiné au personnel médical.

La clinique dessert non seulement la communauté du batey de Consuelito, qui compte une population de 24 000 habitants, mais elle est aussi destinée à l'accueil des malades de plus d'une douzaine de bateys avoisinants, dans un rayon de quinze kilomètres. Il s'avère donc indispensable que le service des urgences de la clinique puisse disposer d'une ambulance équipée pouvant assurer, de façon permanente et en toute sécurité, le transport des patients dont l'état de santé nécessite une prise en charge pour un transport urgent et dans des conditions satisfaisantes.

Dès l'ouverture de la clinique, le personnel médical assure plus d'une trentaine de consultations par jour au profit des seuls habitants du batey de Consuelito, qui sont en mesure de se présenter à l'accueil par leurs propres moyens. Il va sans dire que ceux qui ne peuvent se déplacer restent cloués chez eux, au lit et privés de soins médicaux dont ils auraient besoin de toute urgence.

C'est pour toutes ces raisons que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT, seule initiatrice de la construction de la clinique « JACQUES VIAU » dans le batey de Consuelito, en République dominicaine, lance un appel pressant aux généreux donateurs potentiels, aux fins de recueillir les fonds nécessaires pour l'acquisition d'une ambulance équipée, outil indispensable pour le fonctionnement adéquat du service des urgences de cet établissement médical.

Je rappelle que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT est reconnue d'intérêt général par les autorités françaises et bénéficie du statut d'entreprise humanitaire d'utilité publique.

Par conséquent, les donateurs bénéficieront automatiquement, pour leur don, d'une exonération fiscale à hauteur de 60 %, s'il s'agit d'une société, et de 66 % s'agissant de la donation d'un particulier.
Les dons peuvent être adressés à : l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT

Kreyòl

VERITE SOU TANBOU :

AYITI KOMANSE DEMARE TOUT BON

Lage m pou m pale, pou m di tout sa ki nan kè m

Latibonit se pivo repiblik la nan tout sans, li merite bon swen touttan *(Swit ak fen)*

LATIBONIT, AYITI — Nan lavi a, nanpwen yon bagay ki an mouvman nan yon sans ou yon lòt ki pa gen youn ti kontraryete pou l opere nòmalman. Menm nou menm ki fèt tèt sanble ak Bondye, nou malad pafwa. Alò, nou dwe aksepte dezavantaj ke lanati pote renmèt nou lè n pa atann. Se pou n fè tout lektè zanmi nou yo konprann se pa t fòt nou ke tout atik sou Latibonit la pa t fin pibliye.senmenn pase a. Nou te blije mete *Aswiv*, paske nou fòk nou te separe ak lòt yo tou ki gen patisipasyon pa yo nan travay la. Poutèt sa, n ap kontinye avèk majistra Latibonit yo anvan nou rantre nan Nòdwès.

*Amilka Osmelis nan Grann Salin, nou mande pou w kenbe pwomès ou pou vil la, paske popilasyon an bezwen konkou w pou kesyon yo ka fèt. Selon sa m tande, m kwè w déjà pare pou ede n.

*Joanèl Remon nan Tè Nèf dwe kenbe flanm lan pou vil sa a ka kenbe valè li.

*Rodrigès Demostèn nan Ti Desalin gen kapasite pou rann vil la aksesib epi pou l ka kenbe mayèt la.

*Nikola Dòvilis nan Sen Mak pral degaje l pou bay vil Prezidan Nisaj Sajè a vrè figi l pou popilasyon an santi l fyè de li.

*Matelis Anri nan Mamlad pa fouti fè defen Prezidan Preval wont. Li dwe travay avèk devouman pou regle bagay yo jan sa dwa.

*Fransis Sensir nan Ans Wouj konnen byen sa l dwe fè pou l ede vil la. Nou pa bezwen di l plis.

*Jan Renèl Tid nan Gwo Mòn, mayèt la nan men w pou vil la toujou rete nan menm kondisyon e toujou nan menm espri.

Sekirite se youn nesesite, sa penmèt tout sitwayen ale nan okipasyon yo san kè sote

Monèt : Nan youn peyi ki pa gen sekirite pa fouti gen pwogrè, paske envestisè yo ap refize vin pran chans pote biznis yo ak tèt yo bay ansasen atoufè ki ka touye yo pou dan ri. Mezanmi, bagay yo gravman grav. Si yo eseye fè atanta sou prezidan an, pa gen anyen yo p ap fè younn kont lòt. Fòk bagay yo chanje nan peyi a.

Iva : Ou pa tande gen youn jèn ti bway ki te twonpe vijilans ajan k ap bay prezidan an sekirite epi ki antre jouk anndan palè a e menm rive jouk nan biwo prezidan an. Se sa m te pran nan nouvèl. Kidonk, m ap ba w rezon lè w di bagay yo gravman grav. M ap mande ki kote sa pral rive, paske si sa fèt jan yo di a, nou nan bon jan tenten. Bondye fè Prezidan an pat nan Palè. Jan sa ye la a, Prezidan Jovnèl ap oblije mare kanson l avèk 3 kòd kòde pou l koresponn avèk bann san manman sa yo ki refize bay peyi a youn chans pou l soti nan tentennad li ye a.

Eloyid : Se pou delege yo travay avèk anpil devouman tou pou ede prezidan an nan travay li. Nou kwè ak tout senserite ke Èbi Dalankou ap veye e kontrole tout bagay avèk youn santiman lanmou pou peyi a e pou depatman nou an tou.

Maltid : Mwen konprann trè byen sa k ap pase nan peyi a ki fè n vin gen anpil enkyetid. Poutan, Msye Jantèl Jozèf, Sekretè Deta pou Sekirite, fè konnen ke nou menm Ayisyen nou bezwen viv san laperèz. Nou tout dwe viv nan lajwa ak kè kontan. Nan sans sa a li fè konnnen li fè kò avèk tout enstitisyon yo pou tout dezòd fini nan peyi a. Gen youn modòd ki lanse pou tout mounn kontakte biwo sekirite peyi a pou reponn prezan nan tout sitiyasyon malonnèt k ap pase nan peyi a, sitou lè gen mounn k ap sal non peyi a. Konviksyon nou se pou Ayiti dekole tout bon, e fè tou sa nou konnen pou penmèt nou avanse. Se tèt ansanm pou n fè pou n denonse tout move zak. Nou pa ka pran pòz pèsonel nou tandiske peyi a ap antere nan twou labou dlo kowonpi. Men nimewo pou n rele pou denonse tout aktivite ilegal, tout magouy ak depo fatra nan nenpòt kwen ki vin defigire zòn nan e rann lavi enposib. Se pou n konpoze nimewo yo lè gen bon rezon pou n fè sa, paske si nou rele pou granmesi, n ap gen pwoblèm ak Lajistis. Men nimewo pou n rele yo si gen deblozay ak ensekirite teworis : 3713-2020, 2907-2020, 4649-2020, 4447-2020, 4430-2020, 4933-2020.

Pèmanans dekrete nan tout peyi a pou n ka soti nan difikilte nou twouve nou an

Iva : Gen anpil bòn volonte pou peyi a reprann kap li si nou pote kole kòt-a-kòt nan youn chèn solidarite byen oryante. Prezidan Jovnèl Moyiz vle kenbe pwomès li malgre tout enkonvenyan li rankontre sou wout li. Y ap eseye entimide l pou l pa kontinye jan l vle fè bagay yo pou peyi a. Men sanble yo bliye ke prezidan sa a pa pitimi san gadò, ke l gen bwa solid dèyè bannann li. Si youn mounn konprann se prezidan an l ap vin fè mal, li twonpe seryezman. Se tout tan l ap repete ke li pa fè pati pwoblèm men pati solisyon. Li mande pou nou tout akonpaye l nan tout travay li gen pou l antreprann nan 10 depatman yo nan enterè tout sitwayen ak sitwayèn peyi a.

Maltid : Nou pa bezwen pè menm, paske travay la ap fèt kèlkeswa mechanste tout san manman yo ki refize kwè nan pwogrè ak modènizasyon. Nou rete kwè tout bon ke pèp la ap kouri dèyè yo pou yo blije rantre nan ti twou yo san bri san kont, paske li lè li tan pou kesyon yo fèt nan youn kokenn chenn solidarite. Tout mechan malonnèt yo dwe pran youn leson ki pou sèvi yo pou lavi, paske yo pa dwe ap anmègde mounn konsa. Se egoyis ak divizyon ke y ap pwomennen simaye pou mete latwoublay nan sosyete a ki reyèlman vle youn chanjman, paske ansyen politisyen yo mouri rèd nan konba a. Pèp la fin pale !

Monèt : Pèmanans lan dekrete pou nou fè youn sèl pou nou kapab sove peyi a nan tout sikonstans. Premye Me 2017, jounen pou tout travayè nan peyi a, prezidan an mande pou n fè youn sèl pou n kòmanse karavàn lan k ap bon pou nou tout. Chwa pou l kòmanse nan Latibonit la se youn gwo senbòl, paske se la lendepandans te deklare le Premye Janvye 1804. Sa se te endepandans politik. Men kounnye a se youn chwa ekonomik, pou mete manje nan asyèt nou tout e pou n gen lajan nan pòch nou tou aprè nou fin vann enpe nan tout pwodwi nou yo. Nou gen youn responsablite pou n fè tou sa ki bon pou itil tèt nou. Se pou n sonnen kòn lanbi a pou tout pitit peyi a leve kanpe nan youn rasanbleman jenneral pou nou tout fè youn sèl pou sove peyi a anba bann sendenden yo !

Eloyid : Nou detèmine pou kontinye fè travay la jiskaske nou pa kapab ankò, paske nou tout an tranzit sou tè a. Maltid, Iva e Monèt, mwen kwè nou byen tranche kesyon yo pou tout mounn kapab konnen verite yo. Van lespwa ap soufle nan tout kwen peyi a, atravè tout depatman, awondisman komin e nan tout seksyon yo.

Iva : Nan ti bout tan nou genyen devan n nan, se pou n pwofite fè tou sa nou kapab pou n ranpli misyon nou vin akonpli sou tè a. Se travay nou tout, san okenn eksepsyon. Se sa m kwè e nou tout kwè menm bagay. Peyi a bezwen tout pitit li pou ede l e non pa pou detwi l nan ajisman malonnèt yo kòm rekalsitran e move ganeman. Si nou tout te konprann valè peyi nou nan le mond antye, nou ta mete tout diferans ak movèz fwa de kote pou n chache ansanm bon jan solisyon pou pwoblèm nou ak pwoblèm peyi a. Konsa nou pral kapab fè bèl reyalizasyon pandan n ap rekonstwi tout peyi a, depatman pa depatman.

Maltid: Prezidan Moyiz ak tout Premye Minis la fè apèl a tout Ayisyen pou yo vin pote-kole nan karavàn ki kòmanse nan Latibonit la, ki se youn katafal jaden manje pou tout peyi a. Anpil travay pral demare pou penmèt bon jan irigasyon tounen pou awozaj jaden pa soufri. Biwo ODVA a pral degaje l pou penmèt travayè yo reprann travay yo anfòm! Se tout mounn ki dwe mete tèt yo ansanm pou yo sispann considere Ayiti, peyi nou, kòm peyi pi pòv nan Karayib la, youn ti peyi ki pa gen chans. Se nou ki te premye pèp nwa endepandan, dezyèm peyi endepandan nan Lamerik, dezyèm sèlman apre Eta Zini, e ki te ede Simon Boliva libere youn bann peyi nan Lamerik santral ak Lamerik di sid. Zansèt nou yo te arive fè tou sa lè yo te mete tout diferans yo de kote nan Lakayè le 18 Me 1803 e yo te chwazi deviz yo: **L'UNION FAIT LA FORCE.** Enben se la menm pou nou tounen: Nan tèt ansanm n ap jwenn tout fòs la!

Monèt : Travay solidarite a kòmanse. Nou gen dwa di gen anpil jèfò ki reyalize pandan ti bout tan ki pase a. Anpil nan frè ak sè nou yo gen sa pou defo. Si se pa yo menm ki devan, yo p ap koopere avèk okenn lòt mounn ki an pozisyon. Se nan kontèks sa a nou remake anpil nan yo pèdi youn bann opòtinite diran tout lavi yo. Ayiti déjà pase anpil mizè nan mal ajisman nou e nan zafè *« tout pou youn sèl, anyen pou lòt yo »*, lòt yo ki byen souvan nan gwo nesesite.

Eloyid : Pèp ayisyen bouke ak bann tentennad sa a ki mete peyi a nan youn pil pwoblèm. Li mande pou tout vagabon, machann peyi, bay peyi a youn ti chans pou bagay yo mache jan sa dwa.

Jan Bèbè

26 avril 2017

Se konsa nou tou fini ak Latibonit. Gade pi ba a kote n ap rantre nan Nòdwès la.

Nòdwès jwe youn gwo wòl nan devlopman peyi a pou se konsa n ap gade l nan je

NODWÈS, AYITI — Ayiti, fè youn pakèt pitit ki gen diferan tanperaman. Se toutafè nòmal, tout pitit ki sot nan menm vant gen tanperaman pa yo, sa se youn mistè ke nou pa ka esplike. Pafwa opinyon yo ak fason yo konsevwa kijan pou nou tout viv lakòz vin gen divizyon pami yo. Souvan yo tout pa rive fè konsesyon pou penmèt yo fikse sou devlòpman ak pwògrè pou peyi a ka kenbe plas li nan gwo konsè tout nasyon sou latè, menm lè nou gen bon mizisyen.

Se youn tèt-a-tèt, san demagoji, ki ka vin soude nou pou n rive nan lakou bon rezilta. Men, gen youn pakèt vye mès ki anpeche n wè reyalite a jan sa dwa, pa egzanp egoyis ak jalouzi ki byen souvan fè nou pa ka chita ansanm pou n rekonnèt sa k divize nou. Se konsa younn vin detache de lòt nan youn kesyon de chak koukouy klere pou je l, epi sa w tande a nou nan mal nèt. Si sèlman kèk grenn ki konprann nesesite pou n met tèt nou nan menm direksyon, fè bon solidarite, byen ekilibre pandan Bondye ban n ti souf pou respire, nou mèt konsidere nou tout fouti.

Tan an ap pase sou nou e n ap kontinye patine nan ma labou a ki reyèlman pa bon pou sante nou. Ki sa n ap tann pou n fè youn sèl pou n ka reyisi nan sa n ap fè ? Nou byen konprann ke gen otorite pou oryante nou. Men si yo refize pran responsablite yo pou penmèt nou pran chimen pou n pran an, dirèk dirèk, n ap rive nan « Kafou 300 lane a » san regle anyen. N ap annik kontante nou pale de zansèt yo ki te kite youn eritaj pou nou, youn peyi ki rele Ayiti, men ke nou neglije pandan younn ap tire sou lòt, kòm si se tout tan n ap tounen « *nan menm vomisman chen* an » jan defen Prezidan-pwofesè Lesli Maniga te konn di.

Nou gen youn pakèt travay pou n fè pou n ka rebati lakay. Si nou rete ap kalewès san nou pa chache bon jan solisyon pou n byen derape, jenerasyon ki gen pou ranplase nou an p ap gen anyen serye nan men yo pou yo sèvi kòm eritaj pou youn lavi miyò isiba. Li lè li tan pou nou pran konsyans.

Separasyon an dwe fèt nan bon kondisyon, sètadi san paspouki, paske chak bouch ki fann bezwen manje, li pa fèt pou vale van. Nòmalman, peyi a gen 10 depatman, men yo pa gen menm valè popilasyon. Tout mounn ap chache youn kote pou yo viv nan youn bon anviwònman, selon sa yo renmen. Pa gen pwoblèm ak sa. Alò, fòk gwo zotobre yo ki anchaj separasyon pou depatman yo fè bagay yo jan sa dwa, defason pou yo pa kite younn nan yo peri, sètadi rete bèk chèch jan yo di pawòl la.

Kòm nou t ap swiv, nou déjà vizite Depatman Wès, Nò ak Latibonit kote n te pale ak kèk sitwayen e sitwayèn pou n te byen konprann sitiyasyon yo. Nan pelerinaj nou an, nou te gen chans pase nan Nòdwès kote nou te arive pale ak kèk jèn ki gen mo pa yo pou yo plase tou. Apre tou, se yo ki lavni peyi a e depatman yo a konte pami 10 yo.

Nan Nòdwès, Wozmon ak Felisya te eseye fè nou konprann reyalite depatman yo a ki gen anpil difikilte paske bagay yo pa byen chita menm.

Wozmon : Kòman ou ta vle konprann nou fin fè etid primè nou ak segondè epi se sou kont manman ak papa nou kontinye ap viv. Ou leve m a ten, w ap gade adwat-agòch, devan-dèyè, ou pa wè ki wout pou w ta fè. Di maten oswa, ou rete nan youn lakou ap gade malerèz la ak malere a ki te travay di pou yo ta jwenn youn rekonpans kounnye a nan men ptitit yo. Men alaj mwen, se yo menm k ap kontinye lonje men ban mwen. M ap mande tout bon vre ki lè otorite yo ap pran konsyans pou yo gen youn plan byen defini pou ede jèn yo jwenn travay lè yo fin etidye. Mwen te li youn tèks nan jounal Ayiti-Obsevatè a sou entènèt la ki te gen pou tit : « *Ansanm, ansanm pou n sove peyi nou* ». Se youn pledwaye, osnon youn gid, pou youn bon gouvènans ke gouvènman Moyiz/Lafontan an ta ka pran kèk bon poul ladann l. Mwen kwè se youn bon travay. Mwen rete kwè gen sitwayen ak sitwayèn de bòn volonte ki ta renmen byen pou peyi a e yo eseye ede jan yo kapab. Nou sijere ke tout mounn ki kapab pou yo jwenn tèks sa a ki ka louvri je yo sou youn bann kesyon.

Felisya : Mwen konprann ou trè byen, Wozmon ! Mwen ba w 10 sou 10 sou pwen ou sot fè la a. Ou pa pou kont ou. Se tout peyi a k ap fè fas a pwoblèm sa a ki tounen youn maltèt, bon jan migrenn. Se vre ke malgre tou, manman nou ta toujou renmen wè nou nan pye yo pou yo pran swen nou. Yo younn pa ta renmen nou fè jèfò pou n kite yo. Ou konnen kesyon jan yo kwè nan lafanmi toujou reyini ansanm, nan tèt kole. Yo konnen tou se pa nou ki kreye sitiyasyon nou twouve nou ladan l nan, byen kloure, pwenn fè pa. M konprann ou trè byen, vye frè Wozmon. Asireman ou konn pwovèb la : *« Toutan tèt pa koupe, li gen chans met chapo ! »* Epi, nou pa fouti wont 2 poto-mitan sa yo

Ale nan paj 12

Artistes recherchés

Now is time to organize
Get serious about the business of dancing and acting.

Pour l'expansion de notre culture aux États-Unis, nous recherchons des artistes des deux sexes. Nous avons deux maisons respectivements à Queens, New York et à Tempa, Floride. Si vous désirez devenir une étoile brillante et une vedette charmante, inscrivez-vous dès aujourd'hui pour les cours de danse folklorique, le théâtre et la chorale. Que vous soyez amateur ou professionel, il y a de la place pour vous. Pour vous divertir encore, chaque dernier Vendredi du mois, le Club Xaragwa, une extension d'Anakawona vous attend et vous réserve quel que chose de surprenant à partir de 20 heures.

Anakawona Association, Inc. / Club Xaragwa
2935 Beach Channel Drive, Far Rockaway NY 11691
Tel.: 718-327-7454 813-416-2558
Demandez pour Ti Toutou, Judith Lamardieu et Jacques Dorcé

Journal 3- 10 mai 2017:HO 5/2/17 2:37 AM Page 7

ARTS & SPECTACLES

Suite de la page 16

certains privilèges qu'Arly Larivière semble lui offrir. Gazzman est en mode pendule sans le vouloir. Il oscille entre Nu Look et Klass. Arly semble faire de telles considérations aussi pour ne pas isoler Nu Look. Ce conflit arrange Disip.

La vérité entre la réalité et l'incertitude

Arly a réveillé le chat de son sommeil profond. Au cours d'une interview qu'il a accordée, le maestro a aussi fait référence aux déclarations de Wilfrid Petit-Frère de Konpaevents. Celui-ci faisait croire que l'équipe de Klass lui avait fait une proposition lui demandant de boycotter Nu Look. Jusqu'à aujourd'hui, aucune preuve tangible n'a été fournie à ce sujet. On s'attendait à ce que Konpaevents rende publics les noms de tous ceux qui lui avaient demandé d'orchestrer le boycott. Il est peut-être tard pour le faire, mais il n'est pas trop tard. Le problème entre Arly et Richie est causé par certains animateurs caméléons (aganman) et des amis communs aux deux maestros voulant entrer dans leur bonne grâce.

Il faut toutefois signaler qu'il existe un point commun entre Richie et Arly. Ils sont trop tolérants. Ils acceptent qu'une tierce personne leur fournisse des informations qui, des fois, sont sans fondement. Le pire c'est que les maestros semblent prendre pour vraies toutes les paroles que leur confient ces rapporteurs colporteurs. Ces petits affairistes-brasseurs au quotidien sont à la recherche d'un mieux-être, voulant montrer leur attachement et leur fidélité aux deux maestros. *Al kwè sa.* Arly et Richie doivent comprendre que ce sont ces mêmes gens qui disent du mal d'eux aussi.

Arly a aussi parlé d'adversaire pour faire référence au groupe Klass. C'est là une erreur de langage. Il n'y a pas d'adversité en musique, mais plutôt l'idée de compétition. Le maestro de Nu Look semble faire la leçon à Klass, demandant aux membres de cette formation musicale d'adopter une autre attitude en conviant des messages plutôt positifs. Pourtant, Arly a fait savoir à un promoteur que quelqu'un lui a fait part de son penchant pour un autre groupe musical. Est-ce que ça dérange ? *Yo di l.* Une telle attitude du maestro laisse l'impression qu'on est forcé ou obligé d'être fanatique de Nu Look. Que fait-il alors de la liberté individuelle ? Veut-il enlever ce droit inaliénable à l'homme : la liberté d'expression, la liberté de choix, etc. ? Cela prouve certainement que le maestro de Nu Look contredit ses discours. On aurait tendance à croire que tous les groupes musicaux adoptent le même principe : quand on ne dit pas ce qu'ils aimeraient entendre, on est automatiquement contre eux. On les haït, on veut détruire leur formation musicale, disent-ils souvent.

Face à la situation de tension, on doit quand même être prudent. Il se peut aussi que ce soit, d'après certains, une forme de marketing pour donner plus de valeur à une deuxième rencontre Klass/Nu Look et exiger un plus grand cachet des promoteurs qui se montreraient intéressés. On souhaite que Richie et Arly se ressaisissent pour s'asseoir à la table de négociation, dans le but de continuer leur mission commune consistant à améliorer le konpa dirèk et assurer sa survie. Ce sera pour le bien-être de la collectivité. Qu'ils mettent leur ego de côté et rebatte les cartes en vue de faire avancer une cause commune. Cette crise n'a pas sa raison d'être, surtout quand deux maestros connus y sont directement impliqués. La vérité est au fond de la réalité qu'on vit au quotidien et l'incertitude nous empêche de la trouver si l'on perd tout son temps à valoriser les banalités de la vie.

robertnoel222yahoo.com

PROCUREZ-VOUS LES ŒUVRES DE ROSIE BOURGET

Tout le monde adore lire la rubrique de Rosie Bourget pour faire le plein de connaissance. L'auteur vous propose ses trois derniers nés, intitulés « *Floraison* », « A Rose in Full Bloom », Istwa Kreyòl ».

Régalez-vous avec son style unique et exceptionnel. Installez-vous… et laissez-vous envahir par une sensation de bien-être et d'humour. Vous avez besoin de vous détendre ? Les textes de « Istwa Kreyòl » vous permettent de chasser vous-même vos ennuis, de manière simple et rapide.

En vente à la librairie Mapou.

Pour passer vos commandes, contactez l'auteur au numéro suivant

(954) 445-0344; via courriel rbourget18@gmail.com ou r_bourget@yahoo.com.

• PUBLIC CHARTER SCHOOLS, GRATIS,
• ENSKRIPSYON AP FÈT KOUNYE A

Pwofesè nou yo fòme pou travay ak ede elèv ke lang natif natal yo pa Anglè. Sèvis tradiksyon disponib egalman pou tout paran ki fè demann lan.

Nou ofri pwogram edikasyon espesyal ak sèvis yo nan bilding lekòl la oswa nan yon lokal Komite Edikasyon Espesyal la detèmine nan distri a.

APLIKE JODI A!

BROOKLYN DREAMS CHARTER SCHOOL
259 Parkville Avenue
Brooklyn, NY 11230
(718) 859-8400
BrooklynDreamsCharterSchool.org

BROOKLYN EXCELSIOR CHARTER SCHOOL
856 Quincy Street
Brooklyn, NY 11221
(718) 246-5681
BrooklynExcelsiorCharterSchool.org

BROOKLYN SCHOLARS CHARTER SCHOOL
2635 Linden Boulevard
Brooklyn, NY 11208
(718) 348-9360
BrooklynScholarsCharterSchool.org

ENSKRIPSYON AP FINI 1ye AVRIL 2017

Journal 3- 10 mai 2017:HO 5/2/17 2:37 AM Page 8

Queens Village Primary Medical Care

Doctor on the go!
We come to you

We have brought back the good old days of the old-fashioned doctor house call, but with the latest in medical technology. We provide high quality expert health care to you in the comfort of your own home. You will receive the personal and compassionate attention that you deserve without the inconvenience, lengthy waits, expense of travelling, and exposure to other sick patients, all associated with doctors offices.

Providing high quality, comprehensive and compassionate care for over 30 years.

We offer the following comprehensive services:
- Annual medical Exams
- EKG
- Urine analysis
- PPD screening
- Vaccinations
- Vitamin B12 shots
- Screening for Diabetes
- Screening for Asthma
- Screening for Cholesterol
- Screening for sickle cell
- Screening and Treatment for Dementia
- Screening and testing for vascular disease and nerve pain

And many other Dx test and referrals

DOCTOR ON THE GO
To schedule a home visit
Call us at 347-952-4417
Or visit us at
www.doctorontheg p.com

Queens Village Primary medical Care
92-04 Springfield Blvd
Queens Village, NY
Phone: 718-465-3040 Fax:718-464-9063
Email: info@queensvillagemedicalcare.com

Aryel Nicoleau, MD, FACP, FAG
American Board of Internal Medicin
Certification in Geriatrics

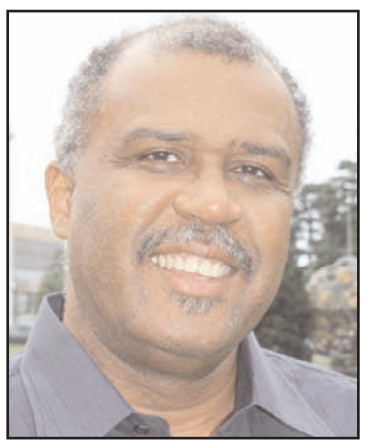
SUR LA ROUTE DU CINÉMA

DAS LEBEN DER ANDEREN
ou la Vie des autres

Par Dan Albertini

Un film allemand (2006), de Florian Henckel von Donnersmarck, gagnant aux Oscar du meilleur film en langue étrangère aux USA.

Un film allemand sorti en 2006



Dan Albertini

est-il un résidu de…, pardonnez mon abstention, après soixante-dix années de libération, quand le film américain, après le Nord et le Sud, est, à mes yeux, une affaire de…, tenace, me taire pour ne choquer la jalousie, quelle image ? La propagande, je l'avoue, m'a affecté aussi à ce point. Comprenez, c'est la conjoncture dépassée qui persiste, d'autant plus que la politique en France propose tellement de compromis avec une marquise de province aux ambitions présidentielles, mais qui fait dans la lignée de son père, un peu salut *naz*. Le monde a peur et c'est un film d'horreur qui prend place dans notre imaginaire. Pauvre Marine, au moins une femme serait présidente à Paris. Pour une fois. Je voudrais bien, mais Salon Kitty semble la craindre pour une attirance allemande de Prusse orientale. Mais, une fois de plus, mais le vieux Jean-Marie a procréé. Sa fille lui ressemble. Donc sans charme. Mon jugement. Pauvre Marine, disais-je, *mais pauvre..., malgré le majordome.* L'autre. Candidat *maso,* qui prend plaisir à se faire du tort avec une vieille, comme si la République allait jouer pour une fois aussi au troisième âge dans les couloirs de l'lysée. Pauvre *Paris Match*, la tâche sera rude. Il va falloir faire avec, comme avec moi dans mes etc. Exercions-nous notre allemand que nous dirions « *und so weiter nt zo* : 'vaite (et cetera), puisque nous sommes dans un film allemand qui parle de la vie des autres. Je suis là dans ma culture haïtienne, car nocive dans ce lyrisme, où, et cetera et cetera se traduirait par « *so so weiter* » (zo zo weiter). *Restons donc dans le sujet, même si j'avais annoncé le septe allemand.*

La vie des autres n'est malgré cela un navet passé à la rectifieuse. Ni un trésor non plus. Nous sommes à Berlin Est, donc un mur, un bloc, un rideau de fer, après une guerre, un führer, une folie. L'affaire n'est simple, imaginer Berlin Est et Berlin Ouest, la même grande ville en guerre contre le monde, en guerre contre elle-même maintenant. scindée en deux, comme si le psyché doit supporter le poids d'un mur, douleur fantôme inversée qui pèse dans la conscience à l'Ouest, ils deviennent buveur de bière, dixit Herbermann, journaliste de *Der Tagesspiegel,* aux UN, et la rage à l'Est, une transformation en «*Heavy Metal* » en «*Trinita prépare ton cercueil* » pour le gars de l'Ouest qui traverse. Oui, la fille ne traversera pas. La vie des autres, plus qu'un film allemand, est aussi une vie allemande vécue sur parcours en chemin vers Heiligendamm Bad Doberan, près de la mer.

Revenons au film, la fille est là, mais elle est prostituée (Gabi Fleming). Ce n'est Salon Kitty ni Maison Close (2009), la Stasi est encore dans le décor des éléments d'archives. La littérature, touche la dictature communiste par des dédicaces qui sont plus qu'un *french kiss* envers un officier tortionnaire d'autrefois qui savait épargner une vie aussi. La vie présente aussi la réalité du quatrième pouvoir, la presse, *Der Spiegel,* en l'occurrence, ici. Les relations se tissent et les scènes sont tournées dans la rue aussi, en plein air. Les images sont floues dans mon esprit, je crois avoir vu le film au Festival Tout format tout écran (Genève, Suisse), à l'époque. C'est un autre film que je revois cependant, tant les mentalités diffèrent entre deux continents. Je crois que vous risquez d'aimer ce rapport féminin qui, malgré la forme plate de la femme allemande, offre un autre charme. Il faudra que j'apprenne peut-être pour un autre bruit de la dernière nuit. Différend certes. J'ai vu dans la peinture de Dr Feelgood, un autre charme de femme blanche dans ce film. *Merci d'y croire !*

dan@danalbertini.in

1 bdrm & studio apts for Rent
Located in Upper Darby, PA 19082
Utilities included (not electric)

Call: 610-352-5975 lve msg or
610-342-5914

APARTEMENT À LOUER/
APPARTMENT FOR RENT

3 bedrooms, attic included in one of the bedrooms; 1 bathroom, kitchen, dining area, living room. Price: $1,500.00 negotiable. Rosedale, Queens, quiet neighborhood. Call Edzer at (718) 978-0491.

Pension de famille
au Bois-Verna, Port-au-Prince

* Découvrez Gizoue Pension de famille dans un quartier chic et sécuritaire

* Confiez votre garçon de 6 à 16 ans à une éducatrice de carrière

et une directrice d'école bien connue de la place

* Un encadrement et un service de qualité attendent votre enfant

Pour info : tel. (509) 44430879 et (509)32929727
E-mail : Gizouelamaternelle@gmail.com

Journal 3- 10 mai 2017:HO 5/2/17 2:37 AM Page 9

CASI UN AÑO DESPUÉS DE LA APERTURA

Las cosas suceden en la clínica Jacques Viau de Consuelito, R. D.

Suite de la page 1

demuestra la gran vitalidad de esta institución.

De hecho, el viernes, 31 de de marzo 2017, la clínica Jacques Viau, cuya inauguración tuvo lugar a principios de mayo del año pasado, fue el teatro de intensa actividad médica. A lo largo de la mañana, un equipo médico multidisciplinario atendió a más de 200 pacientes, incluidos niños, mujeres embarazadas y personas de edad muy avanzada. De tres vecinos bateyes, especialmente Consuelito, Vasca y Chicarrones, los cortadores de caña y sus familias tienen experiencia personal que pueden recibir atención médica de calidad a partir de un personal dedicado a su bienestar. Debido a que desde la inauguración el año pasado, esta clínica, la idea de la existencia de esta institución creada para ellos se extendía por toda la zona. Pero esta feria en la que recibieron atención de primera clase es la evidencia de que serán compatibles, en términos de atención médica, por especialistas totalmente dedicados a su causa.

El evento fue posible gracias a la colaboración de la Fundación Barcelona "ADF-BARCELO" de la República Dominicana y amigos de " Free Kids Lead New York." Los médicos de todas las especialidades de estas dos fundaciones, han puesto en común sus conocimientos y los recursos disponibles a la clínica Jacques Viau. Este gesto humanitario, el impacto en estas comunidades, a largo abandonados a su suerte o descuidados, en términos de atención médica, fue muy apreciada por los residentes de los tres bateyes situados en el interior y en la órbita de las plantas mismos nombres. Tanto por los funcionarios internacionales y locales de la clínica Jacques Viau. Estos, que trabajan sin descanso para proporcionar atención de calidad mundial para los cortadores de caña y sus familias, se sintieron aliviados ante la idea de que otros profesionales nacionales e internacionales son conscientes de su trabajo de campo tocando dolor de dedo.

Tecnicos de las dos fundaciones cojunto miembros del personal de la clinica.

Reclutamiento de las madres con sus ninos en la Recepcion.

Analizando el caso de un paciente.

En la feria de medicina del 31 de marzo, diversos especialistas fueron a la cita. Había internistas, pediatras, psiquiatras y otras categorías, y podrían satisfacer las diferentes situaciones que se enfrentan.

En la carta a Jean-Claude Valbrun, un France nacido en Haití, cuya iniciativa humanitaria establecida a la clínica Jacques Viau, el Dr. Yokendy Pimentel, un especialista en medicina familiar y comunitaria, ha hecho balance de la feria, cuya programación fue hecho por abogada Blanca Velazco Galindez. Como voluntario, o como expertos que participaron en este evento, nadie ha negociado su dedicación y habilidades interpersonales en la culple de la feria. El personal de la clínica Jacques Viau no dejó de mandarle su agradecimiento y gratitud. Así como a dos fundaciones y su personal que han demostrado una gran solidaridad con los pacientes y responsables de la clínica para ofrecer un entorno acogedor para todos.

El Dr. Pimentel dijo que, en colaboración con la Fundación Barcelona cedió medicamentos al personal médico de de la clinica Jacques Viau izquierda fueron distribuidos a los pacientes. Tanto un estetoscopio y un monitor de glucosa y de los suministros de sangre fueron entregados a la administración de esa institución.

Tecnicos de los dos fundaciones.

Más buenas noticias para la Clínica Jacques Viau

Obviamente, la feria médica del 31 de marzo, en la clínica Jacques Viau, proyecta esta institución en la escena internacional. Porque la colaboración de estas dos fundaciones y la participación de su personal permitirá a creer que tales eventos se organizarán en el futuro para beneficiar a los pacientes de la región. En el pasado ellos habían expresado el deseo de tener un centro médico competencia mundial cerca.

Es conveniente informar a todos los interesados en la evolución de esta clínica últimamente que han ocurrido allí.

Tenga en cuenta, de hecho, que sin agua durante semanas, la institución ahora tiene agua corriente. Informado de la retirada de las condiciones de trabajo de la bomba, que compone el agua del pozo hasta el castillo de agua en la clínica, el presidente de Hispañola Debout, con sede en París, dirigido por Sr. Valbrun, presidente de la clínica Jacques Viau, se ha dispuesto una nueva bomba instalada.

Por otro lado, el presidente de Hispañola Debout informó que la clínica ha dejado de funcionar en la oscuridad durante varios meses, gracias a la generosa intervención de la Fundación "ADF-BARCELO" que dio el acceso a la clínica corriente eléctrica.

De hecho, dijo Jean-Claude Valbrun, la clínica fue suministrado originalmente con la corriente eléctrica después del discurso del alcalde. Este último no fue renovado en las últimas elecciones habiendo tomado Danilo Medina al poder para un segundo mandato. Mientras tanto, dijo que buscó la ayuda de un miembro influyente de la administración de la fundación, que se había comprometido a trabajar en esta dirección. Después de dos o tres meses en la oscuridad, clínica Jacques Viaux puede tener energía eléctrica.

El restablecimiento de la energía llegó justo a tiempo. Ya que aseguraba el éxito de la feria médica internacional que los residentes de los tres bateyes mencionados son los felices beneficiarios.

Tal éxito da valor Dr. Pimentel y todo el personal de la clínica Jacques Viau y permete que redoblar sus esfuerzos y tener el valor de trabajar en pro de la evolución continua de la institución con sus habilidades y dedicación; y las comunidades de los tres bateyes y sus alrededores, que ahora dependen de ellos para el cuidado de primera clase.

Los tecnicos de la fundacion Free Kids Lead New York.

Journal 3- 10 mai 2017:HO 5/2/17 2:37 AM Page 10

ÉDITORIAL

La présidence et le Parlement : Une maudite alliance pour dépouiller la nation

La presse internationale ne cesse de faire référence à Haïti comme étant le «*pays le plus pauvre de l'hémisphère occidental* ». Pourtant il figure parmi les États les plus corrompus dont les dirigeants se spécialisent de jour en jour dans l'art de voler ses ressources, ayant, au fil des ans, perfectionné leur technique d'éviter de rendre compte pour leurs forfaits. D'un gouvernement à l'autre, depuis la chute de la dictature des Duvalier, la gent au pouvoir ne fait que renouveler sa résilience dans le vol des deniers publics. Au train où vont les choses, la maudite alliance présidence-Parlement pour dépouiller la nation risque de se renforcer, cette pratique étant progressivement entrée dans la culture sociopolitique d'Haïti.

Les dernières révélations faites autour des millions sollicités par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités territoriales pour assurer la protection du président de la République, à l'occasion des prochaines fêtes nationales et ses déplacements à l'intérieur du pays, ont déconcerté quasiment tout le monde. Et pour comble d'indécence et d'insulte, les citoyens devaient apprendre que les sénateurs participent également à cette « *bamboche* » de millions sous forme de « *primes* » qui leur sont distribuées à l'occasion des fêtes nationales et patronales. Tout cela en sus des nombreux avantages en nature régulièrement pourvus par cette fonction.

On ne peut nier que la fin de la dynastie duvaliériste n'a pas apporté la prospérité que le peuple haïtien attendait. Au contraire, la paupérisation des masses urbaines et rurales s'est accélérée, tandis que s'est désintégrée la condition de vie de la classe moyenne. En revanche, les hommes et femmes qui se sont succédé au pouvoir, au fil des vingt-sept dernières années, se sont enrichis aux dépens de la caisse de l'État, par la corruption et le trafic illicite, ou les deux à la fois. Sous Jean-Bertrand Aristide, René Préval et Michel Martelly, les dirigeants du pays, à tous les niveaux, se sont jetés à bras raccourcis sur les ressources nationales, ayant ramassé les millions à la pelle, sans se faire le moindre souci des masses populaires rivées à la faim, à la misère et à la maladie. Si les différentes équipes au pouvoir ont inventé diverses méthodes pour s'enrichir, le *modus operandi* reste le même : dilapider les caisses publiques par tous les moyens connus ou inventés; et alléger les familles de leurs économies en ayant recours au schéma Ponzi.

En effet, l'ex-président Aristide a commencé sa campagne de levée de fonds même avant sa prestation de serment, à la faveur d'une vaste opération internationale appelée « *Voye Ayiti monte* » (VOAM). Personne, sauf lui et un groupe restreint d'initiés de Lavalas, ne savait combien de millions ont été ramassés. Au pouvoir, surtout après son retour d'exil à Washington, les « *Petits Projets de la présidence* » facilitaient l'initiative de détournement de fonds, quand il n'escroquait pas les fonds à la Téléco. Ou bien quand il ne rançonnait les caïds de la drogue; ou encore s'il n'escamotait les économies des personnes ingénument crédules, les encourageant à investir dans les caisses d'épargne dites « *coopératives* ».

Nombre d'observateurs font passer René Préval pour un chef d'État « *propre* », c'est-à-dire qui a évolué loin des dérives reprochées à son prédécesseur aussi bien qu'à celui qui l'a succédé. Mais ils semblent oublier que les déprédations initialement faites au fonds PétroCaribe avaient lieu sous son gouvernement. En effet, sous son administration, plus de USD 600 millions ont été soi-disant décaissés en faveur des victimes des trois ouragans qui s'étaient abattus sur le pays. Alors que les bénéficiaires supposés criaient haut et fort qu'ils n'avaient reçu un seul sou. Dans le même registre, René Préval effectuait des prélèvements sur les recettes générées par le brut vénézuélien pour financer ses partisans et amis candidats aux différents postes électifs sous la bannière de sa formation politique. Dans la mesure où il gérait ce compte dans l'opacité totale, nul ne peut donner l'assurance qu'il n'y a pas touché personnellement. En tout cas, les sommes retirées du fonds PétroCaribe, sous l'administration de l'homme de Marmelade, n'ont jamais été justifiées. Au fait, l'ex-Premier ministre Michèle Duvivier Pierre-Louis fut l'objet d'un vote de non confiance de la part des alliés de Préval au Parlement, pour avoir suggéré que les recettes du pétrole livré par le Venezuela soient budgétisées.

Quant à Michel Martelly, il est arrivé au pouvoir tout feu tout flamme dans la poursuite des millions. Puisque, avant même de prêter serment, il s'était rendu en République dominicaine pour collecter une partie des millions qu'il allait toucher du sénateur dominicain Félix Bautista, comme pots de vin pour avoir signé des contrats de gré à gré avec les firmes de construction du parlementaire dominicain.

Immédiatement après son investiture, Martelly effectuait des retraits du fonds PétroCaribe afin de financer l'achat de cadeaux qu'il allait distribuer à travers tout le pays. Mais à peine si 10 % des valeurs ainsi extraites servaient à l'achat de tels articles. Voilà trouvée la manière d'exploiter le canard aux œufs d'or. Car, sous les administrations Martelly-Lamothe et Martelly-Paul, se sont multipliés des projets de construction financés avec des millions de PétroCaribe. Mais, en collusion avec les firmes retenues sans appel d'offres, dans la pratique, seulement une fraction des sommes requises pour ces contrats est payée aux entrepreneurs. Durant le quinquennat de Martelly, près d'USD 2 milliards ont été décaissés de ce compte. Que dire du per diem alloué au président, qui a été doublé jusqu'à US 20 000 $, en plus de 10 000 $ pour son épouse ? Aussi a-t-il profité de cette occasion pour effectuer des visites à toutes les capitales du monde.

S'amène maintenant Jovenel Moïse, dont l'arrivée coïncide avec la mort du canard aux œufs d'or. Finie donc la danse des millions qu'assurait le fonds PétroCaribe. Il lui va falloir grappiller pour trouver de quoi satisfaire son appétit de « *grand mangeur* ». Car, obligé de partager les rares sources d'argent disponibles avec les parlementaires, qui sont aussi voraces que lui. D'où les scandales à rebondissement qui iront en s'augmentant. Avec le déficit budgétaire qui grandit, car alimenté à n'en plus finir par l'appétit glouton de la présidence et des membres des deux Chambres, il faut s'attendre à un éclatement social généralisé. Surtout que la communauté internationale, dans le passé toujours prête à venir à la rescousse, se montre réticente à remplacer le manque à gagner.

Les deux pouvoirs, qui font ripaille sur les ressources du pays, au moment où les sources traditionnelles paraissent dangereusement taries, ne trouvant pas de quoi satisfaire leur convoitise, finiront par se retrouver en terrain inconnu, jusqu'à déclencher la colère générale du peuple. Peut-être qu'à ce moment ce dernier se cabrera-t-il pour demander des comptes une fois pour toutes. Cette perspective pourrait bien s'annoncer déjà quand on sait que des marchandes sont descendues dans la rue, à Pétion-Ville, avant-hier (lundi 1er mai) en cours de journée, en criant «*Quand nous avons faim, nous ne plaisantons pas* ».

HAITI OBSERVATEUR
Lè manke gid, pèp la gaye

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haiti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Motreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Bt Aptt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553,00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005,00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/ville _____ State/État _____
Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Journal 3- 10 mai 2017:HO 5/2/17 2:37 AM Page 11

EDITORIAL

The Presidency and Parliament: A Damned Alliance to rob the Nation

The international press continues to refer to Haiti as "the poorest country in the Western Hemisphere." Meanwhile, it also ranks among the most corrupt states whose leaders specialize in the art of stealing its resources. Over the years, they've perfected their technique to avoid being accountable for their crimes. Since the fall of the Duvalier dictatorship, from one government to the next, whatever the ruling party, the leaders keep renewing their resilience in the theft of public funds. As things go, the damned alliance between the Presidency and Parliament to rob the nation is likely to strengthen. For stealing in broad daylight gradually has become part of the socio-political culture of Haiti.

The latest revelations regarding millions requested by the Ministry of the Interior and Territorial Communities to ensure the protection of the President of the Republic, as he participates in certain national events and for trips within the country, have shocked most. Adding insult to indecency and injury, the Senators are also participating in the "waltz of millions," getting hefty "bonuses" for so-called national and local festivities. Not counting a slew of other perks provided on top of their salaries!

Undeniably, the end of the Duvalier dynasty did not bring the prosperity the Haitian people expected. On the contrary, the pauperization of the urban and rural masses has accelerated and a budding middle class has disintegrated. On the other hand, the men and women who came to power over the past twenty-seven years have become rich at the expense of the Public Treasury, as well as through corruption and drug trafficking.

Under the presidencies of Jean-Bertrand Aristide, René Préval and Michel Martelly, Haitian leadership, at all levels, eased the country of its resources by amassing millions of dollars while paying no attention to the masses beset by hunger, disease and abject poverty. Different teams coming to power invented various methods to enrich themselves, but the most common modus operandi has been the squandering of the public coffers. There had been even a Ponzi scheme to defraud families at home and Haitians abroad of their savings.

Indeed, former President Aristide began his fundraising campaign before he was sworn in. Through an operation called *"Voye Ayiti Monte,"* (Creole acronym VOAM) or *"Up With Haiti,"* millions were raised from the Haitian diaspora. There never was an accounting of the money raised during the euphoria that followed the election of the popular cleric-turned-dishonest-politician. In power, especially following his return from exile in Washington, President Aristide used the so-called *"Little Projects of the Presidency"* to facilitate his embezzlement initiative. Moreover, he tapped on funds of Teleco, the State-owned telephone company that had established obscure contracts with some foreign carriers. He also extorted money from drug dealers who had turned Haiti into a narco State. But his most egregious act was the so-called "cooperatives," a Ponzi scheme he sponsored to defraud the gullible of millions of their savings.

President René Préval had a reputation of a "clean" Head of State, distancing himself from the misconduct of his predecessor. But most people forget that the initial depredations into the PetroCaribe Fund occurred under the watch of Mr. Préval. Under his administration, more than $600 million were supposedly disbursed for the victims of three major hurricanes that had devastated the country. The supposed beneficiaries loudly protested, saying they had not received a penny. Mr. Préval also had dipped into the Venezuelan crude oil revenues to finance the candidacies of his supporters and friends to various elective posts under the banner of his political party. To the extent that there was no accounting of how the PetroCaribe Fund was managed, there's no guarantee that he had not helped himself to it. For having suggested that the revenues of the PetroCaribe Fund be budgeted, former Prime Minister Michèle Duvivier Pierre-Louis was run out of office by a no confidence vote from Préval's allies in Parliament.

As for Michel Martelly, he came to power intent on making millions from the outset. Even before taking the oath of office, he traveled to the Dominican Republic to collect some millions in bribes from Dominican Senator Félix Bautista, whose construction companies had gotten no bid contracts for post-2010 earthquake work in Haiti with the blessing of the newly elected president.

Soon after his inauguration, Martelly made withdrawals from the PetroCaribe Fund to finance the purchase of "gifts" to distribute throughout the country to supporters. But only 10% of the withdrawn amounts were used for such purchases. Indeed, the Venezuelan duck with the golden eggs was plucked throughout Martelly's five-year presidency. Under the Martelly-Lamothe and Martelly-Paul administrations, there was a multiplicity of construction projects funded with the millions from the PetroCaribe Fund. But many were never completed. In complicity with the firms selected with no bids, only fractions of the sums required for the contracts were paid. Thus, during his term, Martelly wasted nearly $2 billion of the PetroCaribe Fund, leaving Haiti harnessed with a hefty debt. An icing on the Presidential family's cake: Martelly required a doubling of his per diem to $20,000 and to $10,000 for his wife. No wonder the couple took advantage to visit the world during their five-year stint at the Palace!

Now comes Jovenel Moïse's turn. But his arrival coincides with a dearth of funds. For there's no longer any duck with golden eggs. Unable to continue "the waltz of millions" at the expense of the PetroCaribe Fund, President Moïse must scrounge around to find enough to satisfy his "big eater" appetite. Besides, he's forced to share the few remaining sources of funding with the parliamentarians who are nothing but voracious. Hence a rebounding of money scandals to tarnish the reputation of a new chief who was perceived as a budding reformer! What can be expected with a ballooning of the budget deficit faced with the greed of the Presidency and of members of both Houses? A generalized social breakdown may not be far off. Especially since the traditionally benevolent international community seems reluctant to come to the rescue.

The two poles of political powers in Haiti are in unchartered territory as they scramble over diminishing resources. We are dangerously advancing toward an explosion of generalized anger coming from the bottom this time. There's uneasiness in the air as people ask for an accounting from those living high off the hog. What happened in Pétion-Ville last Monday (the May Day holiday) may be a harbinger of things to come. Some street merchants and public market people took to the streets of the upscale suburb of Port-au-Prince shouting their slogan: ***"When we are hungry, we don't joke!"***

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye

Haïti-Observateur
Brooklyn Navy Yard (Bldg. 58)
63 Flushing Ave., Unit 277

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti

Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA

Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haiti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Motreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Bt Aptt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS

1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE

☐ 553,00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005,00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE

☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/ville _____ State/État _____
Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Journal 3- 10 mai 2017:HO 5/2/17 2:37 AM Page 12

DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ

Montréal un portrait social implosif

Par Dan Albertini

Entre (). Londres, un bon pas de plus. Paris un pas de trop vers l'inconnu. Fermons les ().

Quand une société glisse, on parle de décadence. Quand une communauté s'étouffe au milieu des autres, on parle de dévitalisation. Quand, par contre, une ville dans une société renferme tous les maux imaginables en se croyant «*modèle* », c'est la force de l'implosion qui rôde dans chaque *molécule* de cette société. Montréal vit à ce rythme-là, au mépris des conséquences.

Violation systémique des droits de minorités, école de viol, victimisation de jeunes et d'adolescents en âge d'espoir, corruption des sports et des arts, convulsion systémique à un haut niveau de la hiérarchie. Irresponsabilité administrative, trucage politique, collusion dans le judiciaire avec assistance de juges en milieu partisan financé. Clan policier dans le système de protection du citoyen où la fabrication de preuve est à des niveaux multiples. Démission de l'institution électorale. Système de paye incontrôlable. Inconscience d'élus, manipulation politique. Relaxation de détenus criminels par faute d'agenda déguisé en délai déraisonnable. Statut autochtone condamné par effet discriminatoire. La liste est encore exhaustive. Peur sur la ville le maire est un démagogue qui veut tout contrôler.

Montréal est-il le reflet du Québec qui, lui, est le reflet du Canada, quand on se fait juge des autres villes, des autres sociétés, des autres pays ? La question est importante : quel est l'élément qui peut servir de détonateur et provoquer cette implosion, tandis que l'on peut prévoir ?

dan@danalbertini.co

Kreyòl

soti nan paj 6

o ki kanpe byen solid sanzatann anyen nan men pitit. Yo toujou vle pou pitit ki sot nan zantray yo jwenn sakilfo pou yo ka kenbe san flechi. An palan de atik Ayiti-Obsèvatè a, mwen te li e m enprime kopi a pou zanmi n yo, kòm ou konnen déjà. N ap fè youn travay de konsyantizasyon pou nou tout pran konsyans.

Wozmon : Se lò k ap sot nan bouch ou, sè m Felisya ! Sa m ka di, sè ke nou pa gen mounn k ap panse. Nou gen youn pakèt zotobre se tèt pa yo ak zanmi yo ke yo konnen. Nan youn sitiyasyon konsa, kijan pou Nòdwès la janm devlope. Distribisyon an pa byen fèt. Pou di w laverite, m poko wè chanjman sa a menm, en-en, sa pa nan nawèl mwen.

Felisya : Wozmon, w ap fè m ri. Pou m byen di, se pa ou m ap ri non. Se jan ou di koze a ki parèt mwen youn ti jan komik ki fè m fè ekla ri sa a. Ou konnen mwen menm avèk ou se marasa. Piske n konn sa n vle, se pou n mete tèt nou ansanm, jan koze a di, pou n mande otorite yo degaje yo pou rebat kat la. Prezidan Jovnèl pa fouti fè travay la pou kont li. Bann bakoulou nan Pòtoprens déjà fè plan pa yo san konsilte kras gouvènman. Ou konn kijan yo boule, si se pa yo menm, anyen pa sipoze mache. Epi se pou pwòp avantaj yo tout plan fèt. Fòk bann reprezantan depatman an pran angajman pou regle zafè depatman an. Se sa ase m ka di.

Jodi a Latibonit alonè anndan Lagranj nan Karavan chanjman an ki demare tout bon vre

Wozmon : Fòk nou bat bravo pou Prezidan Jovnèl Moyiz pou tout angajman li pran sou do l. Kesyon yo ap fèt an gran jan. Nou mèt rete gade, jèfò yo ap fèt pou avyon karavàn nan ateri nan chak depatman depi l pran vòl Premye Me avanyè la a. Sèl sa m ap mande se youn ti pasyans, paske pwovèb la byen di : « *Twò prese pa fè jou louvri.* »

Felisya : Men Wozmon, lè prezidan nou an te kandida li te vizite tout kwen peyi a pou l te wè avèk 2 je l e konstate tout bagay. Li konn tout pwoblèm peyi a. Se rezon sa a ki te fòse l kwè nan solisyon pou penmèt peyi a soti nan sitiyasyon makawon li ye a. Mwen byen kontan se nan Latibonit li kòmanse karavàn lan. Li mete Latibonit alonè pou bon jan travay kòmanse. Bravo, mesyedam ! Pa gen mounn k ap vin pale anpil e di kwak seswa de negatif kont mouvman sa a. Dayè, pandan li te an kanpay, prezidan an te fè pwomès, epi pèsonn pa ka di li pa kòmanse delivre. Natirèlman, toujou gen malonnèt, bann san konprann ki pou di lekontrè.

Wozmon : Mwen dakò avè w 100 pou 100 paske nou tout konn gou bouch nou. Se youn chenn solidarite pou nou fè nan tout depatman yo pou reklame jistis ak reparasyon pou bon jan amelyorasyon. Fò n pwofite de okazyon an pou n fè revandikasyon nou yo pase youn fwa pou tout. Se pa le moman pou n nan lese frape ni nan bay gagann. Sa p ap mennen n okenn kote. Se bravo pou n bat pou prezidan an k ap aji tankou youn dezyèm Dimasè Estime, daprè sa paran n ak zanmi paran nou fè n konnen. Nou pat la nan lane 40 yo, se tou lòt jou nou fèt, men yo di n peyi a te vrèman ap bouje sou tan Estime. Donk, ann mete men pou n bay peyi a bon jan bourad.

Fòk bagay yo chanje nan depatman an

Felisya : Wozmon, tèlman ou te fristre toutalè a, ou menm bliye si n gen etranje ki bezwen enfòmasyon nan men nou konsènen depatman nou an. Ou lage tout nanm ou nan politik nèt ale pou bon jan revandikasyon. Antouka, m kwè zanmi yo dakò ke entèvansyon nou yo pa pou granmesi, n ap mande jistis pou depatman an. Eskize n, zanmi, se pa souvan nou gen chans fè otorite yo tande pwen d vi nou. Ale wè si yo gen zòrèy ! Nou kwè tou ke se youn mwayen pou w aprann e konnen difikilte nou nan zòn bò isit la. N ap mande w fè wout la avè n. Si se politik ase nou met devan tout tan nan sosyete a, nou pa fouti fè bon jan avansman, bagay k ap dire.

Wozmon : Mwen dakò avè w, paske nou dwe fasilite zanmi yo aprann nan men nou pou yo ka gen youn lide de nou menm k ap viv san espwa e san lavni. An tout lojik, bagay yo pa fouti rete jan yo ye a. O-o, olye pou n devlope se anvlope n ap anvlope. A non ! Pou mwen menm, se kòm si yo ta vle pou n swiside tèt nou, olye pou yo ta eseye kreye mwayen pou fè tou sa k bon pou peyi a. Nan zile Ispanyola a, Ayiti se youn ti pla men, men mesye-dam gwo zotobre yo refize jwenn youn solisyon pou retire pèp la nan petren yo ye a. Vrèman, pa gen anpil mounn ki kwè nan avansman peyi ! Se pwofite y ap pwofite de sikonstans pou anrichi tèt yo sou do mas pèp la ki rete dan griyen, nayif nèt al kole. Kòm si yo pa konprann ke gen youn bann anachis ki kontante yo de kraponnen la majorite pandan y ap byen mennen. Wi, sou do pèp la, mwen repete.

Felisya : Apa Wozmon lage l nan fè vè san l pa menm rann li kont de sa. Enhen, kraponnen pou byen mennen ! Woy ! Se pa vè dlo non, ni vè tankou vètè. Men vè pou bon jan pwezi ! Ok, ase ! N ap rantre nan koze enfòmasyon kounnye a.

Depatman Nòdwès, younn nan 10 depatman peyi a, gen sèlman 3 awondisman :

-Mòl Sen Nikola

-Pò-de-Pè ke abitan yo rele « *Pòdpe* »

-Sen Lwi di Nò.

Wozmon : Nan mitan de sen sa yo, Pòdpe jwenn plas li pou l sa jwenn pwoteksyion. Ann fè bagay yo mache nòmalman.

Felisya : Ou menm Wozmon, mounn p ap jwenn bout ou non, paske w toujou vin ak youn pawòl pou w fè mounn ri. Ou menm, Monmon, se komedyen ou ye. Mèsi, papa !

Wozmon : Pa eseye vin fè komik la a pou w fè n bliye sitiyasyon kritik nou non. Ou menm, toutalè konsa ou tonbe piw, epi sa w tande a ou tou paralize. Nan ti moman nou gen pou n viv la, fò nou kapab fè ti plezantri nou, komik sil le fo e menm kamaradri ! Ok. Ann kontinye ak enfòmasyon an.

Depatman Nòdwès la gen youn sipèfisi de de mil san twa (2,103) kilomèt kare e youn popilasyon de senk san senkant mil (550,000) abitan. Kòm chak depatman gen youn chèf lye, sètadi kapital li, chèf lye Nòdwès la se Pòdpe. Kòm nou konnen, se Pasaj Van an ki separe Ayiti ak Kiba. Mòl Sen Nikola nan Nòdwès gen youn gwo enpòtans. Se la Kristòf Kolon te premye poze pye l sou tè peyi Ayiti nan lane 1492. Istwa fè konnen tou ke se menm kote sa a flibistye franse yo te layte kò yo pou yo te fè tout zak malonnèt, tèl ke atake bato panyòl yo ki t ap pase chaje ak lò pral ann Ewòp. Nòdwès se youn richès pou peyi a si nou te konn sa ki bon. Se youn zòn ki te konn founi anpil bannann ak kafe, men nou kite tou sa tonbe. Li pa janm twò ta pou n reprann kap nou, jan pawòl franse a di, *« il n'est jamais trop tard pour bien faire ! »* M konnen gen anpil nan nou ki vle travay latè pou n penmèt depatman an reprann eskanp figi l. Nan 3 awondisman Nòdwès yo nou jwenn 10 komin ki klase konsa :

Awondisman Mòl Sen Nikola avèk 4 komin : Mòl Sen Nikola, Bè-de-Èn, Bonbadopolis ak Jan Rabèl kote ki pwodwi bon klas mazounbèl.

Felisya : Ou pa bezwen di plis, papa. Depi w tande mazounbèl, mouch pa pwoche, paske se youn bagay ou renmen anpil avèk pwa d souch. Mwen te panse ou t ap tou antre sa nan konvèsasyon ou nan. Antouka, nou menm nou pa pwodwi mazounbèl. Si w bezwen, fòk ou debouse, tande ti pap ! Eskize m. Ou mèt kontinye bay detay nan bon ti mamit.

Wozmon : Ou wè Felisya sa a, se youn gate pati. Gade jan l vann mwen bay piblik la. Ala zanmi yo pat konn anyen de jan m renmen mazounbèl ak pwa d souch ki se pwodwi lakay. Si mounn bezwen manje bon pwa d souch se nan Nòdwès pou yo vin achte l. Se pa reklam m ap fè non, men se laverite ke depatman an pwodwi anpil pwa d souch. Se pa mwen ki di non, se Ministè Agrikilti ki te fè deklarasyon an baze sou etid li te fè nan depatman nan lane 2014. Anpil pwa d souch te pouse nan tout zòn Nòdwès la epi te gen bon jan rekòt jouk jounen jodi a. Mwen pa gen pou m wont paske tout moun gen preferans yo. Si m ta vle, Felisya, mwen ta ka vann ou tou. M sere sa pou pita.

Felisya : Wi, konpè. Pa di m ou pral fòje youn manti non ! Pa bliye sa pawòl la di : *« Twou manti pa fon.* » Kòm se komedyen ou ye, talè wa taye youn bonnèt pou mete nan tèt mwen. Ale wè si l ap bon pou mwen ! Antouka, gade youn enfòmasyon ou lage la a ke n te ka byen bliye. Ou pa manti vye frè, kòm se verite w ap blayi, Wozmon, fè kesyon yo mache non.

Wozmon : Nan enfòmasyon nou gen pou n bay, n ap fè zanmi an konnen nou pa youn save pou n ta kenbe tout bagay nan tèt nou. An plis de obsèvasyon, nou te etidye tou. Ok ?

Awondisman Pòdpe gen 4 komin tou : Pòdpe, Basen Ble, Chansòm ak Latòti. Tandiske Awondisman Sen Lwi di Nò gen sèlman 2 komin : Sen Lwi di Nò ak Ansafolè.

Felisya : Nou gen youn depatman k ap gaspiye paske l meprize nan tout sans. Nou pa gen kouran ki se youn nesesite. Prezidan Jovnèl Moyiz te fè pwomès pou l bay tout peyi a limyè. Nou pa twò prese non, paske l fèk fòme gouvènman an ak Premye Minis Gi Jak Lafontan ki la pou ede l ak tout peyi a. Nou pa gen rezon pou n kòmanse ap egzije fè sesi, fè sela. Nou menm nan Depatman Nòdwès, nou trè konsyan e nou konprann lè youn mounn vle travay pou l reyalize sa k bon. Se pou nou tout sonje ke te gen youn gouvènman pwovizwa tout lane pase a ki te fin souse trezò peyi a nan fè gagòt ak distribye lajan ki pa rete ak kòb bay zanmi. San pale de pi gwo gagòt ki te fèt sou gouvènman ki te la anvan l nan. Se youn bann malonnèt ki t ap dirije peyi a. N espere sovè sa a ke Bondye voye pou nou an pral fè travay li jan sa dwa. Si sa fèt, pèsonn p ap ka fouti touche l.

Wozmon : Mwen dakò avè w. Na sonje trè byen ke kou Privè te monte se te « *la chasse aux sorcières* » kòm yo di nan lang franse a. Se te « *RR* » (Revoke/ Ranplase). Nan mwens de youn mwa se te youn netwayaj prèske total kapital li te fè dekwa pou l te reyalize zafè pa l nan anmègde anplwaye. Brid sou kou, li te kouri di pat gen kòb nan kès Leta. Men tou, Minis Finans la, Msye Wilsonn Lalo, te demanti l. Privè te monte ak youn ekip atoufè ki te kreye panik, epi li te pwolonje jou ki te fikse pou l te òganize eleksyon yo. Si eleksyon 25 oktòb 2015 lan te bon pou majistra, depite ak senatè, pa gen rezon pou yo te anile pa prezidan an. Yo te vle mete kandida Jovnèl Moyiz deyò nan kous la. Men, gen youn Granmèt pou pare move kou pou inosan. Se konsa, Kandida Jovnèl Moyiz te fè dekabès nan eleksyon 20 novanm 2016 la pou l vin 58yèm prezidan peyi a. Alò, nou kapab di ke mechan pa gen pouvwa sou pitit Bondye. Anfèt, se pawòl Levanjil la ki di sa byen : *« Le méchant fait une œuvre qui le trompe ! »*

Felisya : Alelouya ! Beniswa Letènèl ! Nou sèten ke Prezidan Moyiz ak Premye Minis Lafontan ap panche sou sitiyasyon Depatman Nòdwès la. Menm kwè ke Premye Minis la te fè youn remak an palan de mizè ki frape popilasyon an. Epi Senatè Kedlè Ogisten, li-menm, te deklare nan mitan Lasanble a ke Nòdwès pa nan mizè rèd jan Premye Minis Lafontan te fè konprann nan. Kanmenm, Nòdwès bezwen asistans nan tout sans paske bagay yo toujou rete menm jan. Non, bagay yo pa nan plas yo menm.

Se pou otorite ki eli

Ale na paj 14

DE BROSSE& STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse

Attorney at Law

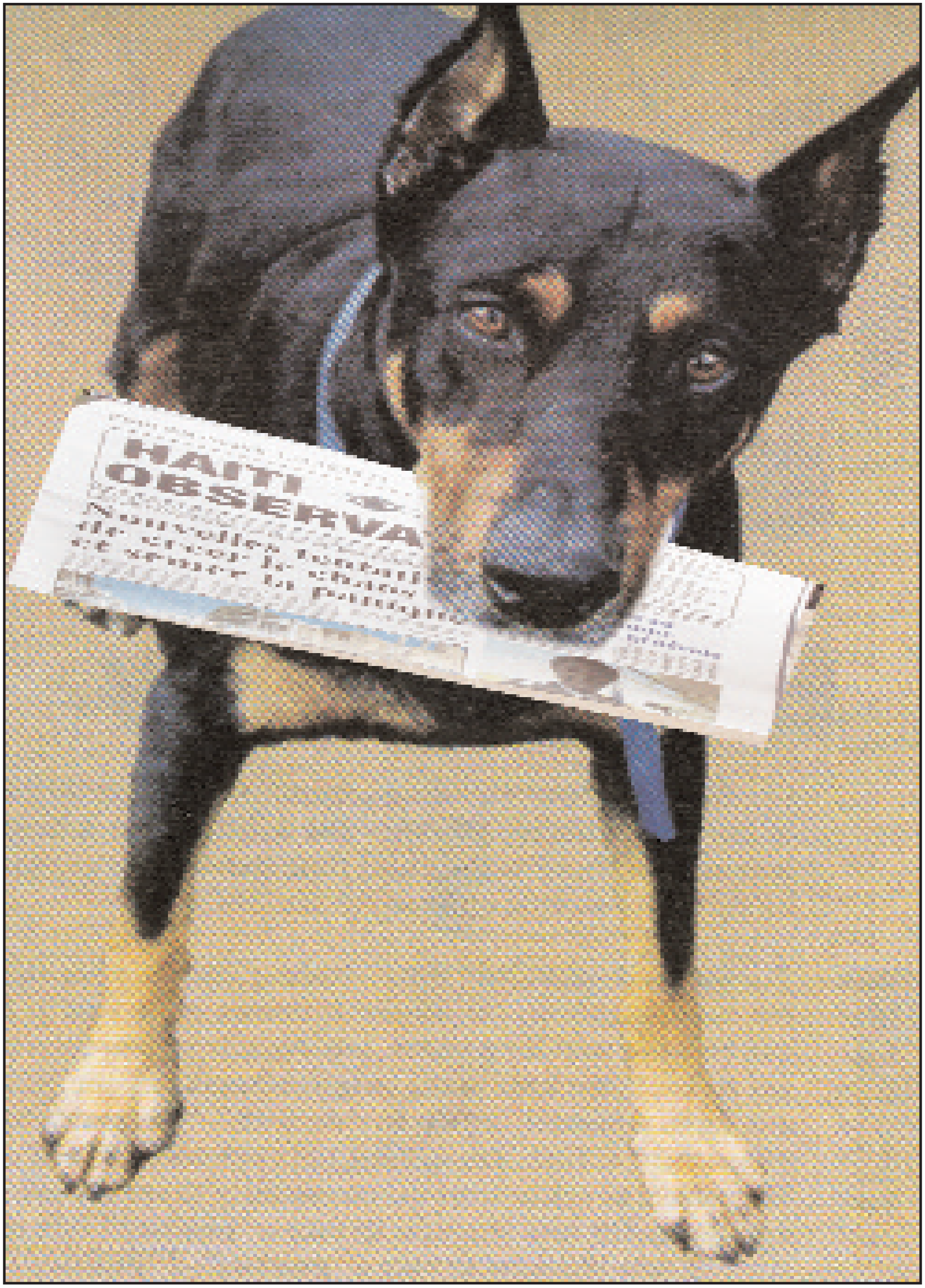
ACCIDENTS * REAL ESTATE
MALPRACTICE

182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**
Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

Journal 3- 10 mai 2017:HO 5/2/17 2:37 AM Page 13



Journal 3- 10 mai 2017:HO 5/2/17 2:37 AM Page 14

Kreyòl

soti nan paj 12

nan depatman an bay bon rannman

Wozmon : Konstitisyon peyi Dayiti bay tout depatman yo chans pou yo eli mounn ki pou reprezante yo nan administrasyon piblik la, dekwa pou ka gen bon fonksyònman nan devlòpman peyi a. Se nan sans sa a li egzije tout sitwayen ki gen laj pou vote pou yo patisipe nan eleksyon pou penmèt chak mounn vote kandida ki prezante youn bon pwogram. Fòk nou pa bliye ke te gen 2 eleksyon ki te tounen youn tèt chaje pou popilasyon an ki te soti pou fè chwa yo, men ki te retwouve yo makonnen nan chantaj. Politisyen sa yo fò nan fè dilatwa pou yo ka vin milyonnè nan 2 tan 3 mouvman.

Felisya : Jodi a nou gen anpil otorite ki reprezante nou nan palman an kòm senatè :

*Senatè Onondye Lwi ki te eli 25 Oktòb 2015 pou l fini tèm li nan lane 2022. Nou konnen ke senatè nou an ap degaje l trè byen pou penmèt Nòdwès la reprann prestij li e patisipe nan tout mouvman pou devlòpman.

*Senatè Evalyè Boplan te anndan an déjà e l reeli 25 Oktòb 2015 pou youn peryòd de 5 an ki pral fini nan lane 2020. Li retounen pou l ede Nòdwès, pa pou bwouye kat yo. Kounnye a li pral pwouve ke plas li nan Sena a se kòm reprezantan popilasyon an. Se pou n fè tout eli yo konnen ke n ap swiv yo, paske se nou ki chwazi yo, se pa pati politik. Nou konprann ke yo dwe fè favè pou pati yo. Men se sitou popilasyon an ki bezwen debouche pou l ka viv nan la diyite. Pinga w fè popilasyon an wont. Pa bliye yo te fè rara pou ou, konpoze bèl mizik pou ou tou.

*Senatè Kedlè Ogisten, ou te eli 29 Janvye 2017 e w antre nan palman an le 14 fevriye ki sot pase a pou w kòmanse travay ou pou youn peryòd de 3 zan. Kivedi manda w ap bout nan lane 2020. Nou konnen devouman w pou Nòdwès la ke w renmen anpil. Nou konnen tou jan ou renmen depatman an e ke w ka sakrifye lavi w pou li. N espere ke w pral chache tout avantaj nan palman an pou depatman an pa gen ratman. Nou 3 senatè yo reprezante 3 wòch dife pou depatman an pou penmèt nou monte chodyè a. Alò, kòm nou tout konnen, popilasyon an konte sou nou pou kesyon yo ka fèt san pwoblèm, nan bon jan tèt ansanm.

Wozmon : Depatman Nòdwès gen 9 depite nan Chanm bas la pou ede rezoud pwoblèm popilasyon an. Pa gen mwayen pou yo lage nan fè egoyis ki pa janm regle anyen. Menm si nou tout eli nan diferan awondisman ak komin, fò n byen sonje ke nou sot nan menm depatman e nou dwe fè youn sèl pou sove Nòdwès. Sa w di nan sa, Sya ?

Felicia : Nou tout nan rejyon an dwe pote kole pou n reyalize tou sa nou vle. Nou pa gen tan pou n pèdi paske nou déjà gaspiye kont tan san regle anyen de bon. Antouka, nou kwè 9 depite nou yo pral fè tou sa ki nan pouvwa yo pou remete Nòdwès kanpe djanm.

*Depite Astèn Jan nan zile Latòti, 4yèm sikonskripsyon Pòdpe, n ap tann pou w ban nou prèv kijan w ap kòmanse fè aksyon nan enterè tout popilasyon an.

*Depite Lwi Mari Bonòm nan Ansafolè, nou konnen w ap travay pou penmèt Nòdwès reprann valè l.

*Depite Dipas Iv nan Mòl Sen Nikola, premye sikonstriksyon, nou konnen li gen youn misyon pou l ranpli pandan li anndan palman an pou l regle zafè tout depatman an.

*Depite Florestal Jan Mari nan Pòdpe, premye sikonskripsyon, pa ale nan Chanm nan pou l al kale wès. Li gen obligasyon pou l ede depatman an.

*Depite Jozèf Fis, nan Chansòm, dezyèm sikonstriksyon, gen pou devwa chache tou sa k bon pou depatman an.

*Depite Moransi Fred nan Sen Lwi di Nò gen pou misyon ede tout depatman an ki bezwen anpil asistans.

*Depite Moyiz Jan Michèl nan Bonbadopolis ak Bè-de-En nan dezyèm sikonskripsyon Mòl Sen Nikola, kòm younn nan pitit pèp la, pa desann nan palman an pou l al kale wès. Li deside pou l chache tou sa k bon pou Nòdwès.

*Depite Sen Fò Deni nan Basen Ble, anba syèl ble a, ap fè tou sa k bon pou penmèt Nòdwès reprann eskanp figi l nan tout deklarasyon l yo. Pa dwe gen lesefrape, paske nou tout fè pati youn sèl depatman.

An nou eseye fè jefò pou n kenbe richès nou yo

Wozmon : Kote m ap pale la a, se avèk anpil endiyasyon ak tristès, paske m konstate ke otorite nan peyi m pa kreye mwayen pou konsève tout trezò nou yo ke yo kite disparèt osnon ap depafini an plas. Nou gen anpil bitasyon ak batiman istorik ke nou ta dwe pwoteje pou mennen touris e mete lajan nan kès peyi a si nou te pran konsyans. Bagay yo gravman grav. Sa fè m mal pou m wè Mòl Sen Nikola ap depafini konsa. Youn andwa ki te sipoze youn zòn pou touris vin vizite, nou kite l fin delabre, depafini nèt.

Felisya : Mwen konprann ou, vye frè. Se menm doulè a k ap rache kè m tou paske dirijan nou yo ak tout kò yo ki fòme pou dirije pa konnen *« le goût du beau »*. Sa fè mal pou se nan eta sa a pou Mòl la ye. Mwen pa kwè yo sonje ke se la Kristòf Kolon te plante kwa li le 5 desanm 1492 nan tan endyen yo, e l te bay bèl be a non Sen Nikola paske dat 5 desanm nan se te jou fèt sen Katolik ki gen non sa a. Avèk dat sa a sèlman nou gen youn istwa ak youn zòn pou touris ta vizite si nou te kwè nan vrè valè. Menm si nou pa ka kenbe tout bagay yo, omwens, nou te dwe pwoteje anpil nan richès peyi a. Gen youn fò ki rele Lafalèz nan Mòl Sen Nikola ke nou te dwe pwoteje menm si l pa ka itilize ankò. Gen youn ti kay ki te sanble kote mounn yo te konn al pran ti detant yo, enben kay sa a pa vo anyen ankò. Se kabrit ak lòt bèt, menm zwazo ki okipe espas sa yo. Non, se pa serye pou nou rete ap betize depi 213 lane. Sa n ap tann pou n rele sou kò nou ? Nan betize konsa, n ap tou fouti.

Wozmon : Lè w ap gade bagay yo, ou santi w rayi tèt ou, paske nou gen mwayen pou n ta konsève bèl trezòki disparèt pou letènite. M ap gade youn travès, sètadi youn baraj pou te anpeche mounn vyole espas yo ki toujou rete byeb djam. Mòl la twouve l anfas Kiba, sètadi pi pre Kiba pase Pòtoprens. Gen youn plaj se wololoy ! Epi dlo a pwòp e byen fre, se youn ti paradi sou latè. Kant a pou sab la, sa ba w anviv viv. Jouk kounnye a se youn plas ki trè atiran, kit pou touris peyi ak touris etranje. Se pa otorite ase m ap blame non. Paske gen anpil nan nou ki gen mwayen pou n ta okipe zòn nan pou ba l valè. Epi pandan sa ap fèt se lajan l ap met nan pòch nou ak manje nan asyèt nou. Afòs nou manke vizyon, nou vin avèg, 2 je pete klere.

Felisya : Dòdinè, la plipa Ayisyen pè envesti, paske yo bezwen manje tou kwit. Men biznis pa janm fèt konsa. Fòk ou reziyen w pran baf anvan ou ka reyisi. Nou pa dwe kontinye ap kite se etranje k ap vin fè pou nou. Nou nan youn epòk sivilizasyon kote nou gen tou sa nou bezwen pou n fonksyonnen kòm sa dwa. Mezanmi, bèl palmis nan zòn nan bay a reflechi. Se youn kote ki vrèman pwòp. Men akòz lamizè pa gen twòp atraksyon. Mwen kwè si Ayisyen mete tèt yo ansanm pou devlòpman peyi a, nou ka reyalize anpil bèl bagay. Mòl Sen Nikola fèt pou deklare zòn estratejik pou devlopman. Mwen kwè si gouvènman panche sou kesyon Mòl la, anpil bagay ka regle. Se pou wout yo rekonstwi, se pou n repare fò a avèk tout ozalantou l. Zòn nan byen bèl, ak tout klas pye bwa epi gazon vèt. Sèl sa n bezwen se youn bon jan netwayaj. Se menm bagay tou pou Valyè e latriye.

Wozmon : Ayiti bezwen konkou nou tout pou penmèt li reprann eskanp figi l. Peyi a gen youn bote natirèl, fòmidab ! Mwen pa janm tande kote Ayisyen chita ap pale de Fò Lafalèz ki se youn richès pou peyi a nan domèn touris. An plis tout bon bagay nan zòn nan, se kote yo kilitive bon zannana ki dous tankou siwo.

Felisya : M te konnen ou t ap vin ak sa, paske nan koze manje ou se chanpyon. Ou p ap pale san ou pa di youn bagay sou yon fri oubyen lòt bagay ki gen rapò ak manje. Mwen ba w rezon, Wozmon, mounn yo kiltive anpil zananna. Wi, gen anpil bon bagay nan zòn sa a. Nou pa dwe kite majistra yo san nou pa ankouraje yo pou yo pèsevere pou bay Nòdwès youn bèl figi. Wozmon, mwen kwè ou ka konn non majistra yo, paske w se youn Grenn Pwonmennen chache konnen !

Wozmon : Men wi, m ap fouye toupatou pou m penmèt Nòdwès reprann pozisyon l. Nou gen mounn, nou gen solèy, nou gen dlo, epi nou gen tè a tou, kòm prezidan an abitye di. Donk, nou pa ka rete nan sitiyasyon malouk sa a. A non, se pa posib ! Majistra yo dwe fè youn jan pou mete tèt ansanm pou refè depatman an.

Msye Jozye Alisma nan Pòdpe, Jozmàn Liben nan Latòti, Antoni Maniga nan Basen Ble, Od Mètil nan Chansòm, Bèno Valsen nan Ansafolè, Aliska Jan-Lwi nan Bonbapolis, popilasyon an bezwen konkou nou. Epi gen Estima Gaston nan Sen Lwi di Nò ak Jozèf Ilès nan Bè-de-En. Nou tout dwe fè youn sèl pou ede depatman an, san okenn rivalite, eksepte rivalite pou n fè sa ki byen, paske nou tout se menm fanmi an. Si m bliye youn majistra, m déjà mande padon.

Felisya : Nou vle kwè majistra yo pral travay ak depite, senatè, kazèk ak azèk pou penmèt gen youn distribisyon egal-ego pou tout awondisman yo, ki pral penmèt travay la rantab pou depatman an. Yo dwe travay ak Delege Owèl Teòk, ki reprezante prezidan an. Mwen kwè si gen devouman, san anbisyon pèsonèl, devlòpman an ap youn siksè pou nou tout.

Wozmon : Felisya, n ap blije kanpe la wi, paske fòk ekip bon volonte a deplase pou al nan Nòdès pou yo kontinye pelerinaj enfòmsyon an k ap bon pou nou tout. Mwen kwè se youn dosye k ap itil tout sitwayen ak sitwayèn nan peyi a. Nou bezwen mounn tankou yo k ap fè youn kokenne travay pou enfòme tout mounn alawonn-badè.

Jan Bèbè

3 me 2017

Journal 3- 10 mai 2017:HO 5/2/17 2:37 AM Page 15

BLANCHIMENT D'ARGENT ET FINANCEMENT DU TERRORISME

À QUELQUES SEMAINES D'UNE DÉCISION DU GAFIC

Rumeur de banques haïtiennes en faillite

Suite de la page 1

neux, ne désirant pas que leurs comptes soient associés à des institutions soupçonnées de «*mauvaises pratiques bancaires* ».

Selon une source bancaire autorisée, un des hommes d'affaires les mieux côtés financièrement du pays aurait décidé de cesser de faire des affaires avec une des banques les plus importantes d'Haïti. Joignant le geste à la parole, il aurait tout bonnement fermé ses comptes à la banque en question.

Cette même source a précisé que le client, qui avait ses compte en résidence à cette institution depuis plus d'une vingtaine d'années, aurait fait virer plus de USD 5 millions $ sur un autre compte qu'il possède à l'étranger. Tout en indiquant qu'il ignorait les motifs de cette décision, l'informateur a expliqué que le client en question aurait agi sur la recommandation de certains de ses amis étrangers ayant exprimé des inquiétudes concernant la décision éventuelle du GAFIC relative aux banques haïtiennes. Car menacé de sanctions par l'institution de contrôle des banques de la région, lors d'une précédente réunion, il y a quelques mois, le système bancaire haïtien avait alors bénéficié d'un sursis. À condition, bien sûr, que les autorités haïtiennes prennent des dispositions en vue de se mettre en règle avec le GAFIC. Mais en dépit de l'urgence, les dirigeants haïtiens n'ont pas jugé nécessaire d'aller vite en besogne et de créer les conditions qui porteraient les décideurs de l'institution caribéenne de prendre une décision favorable aux banques haïtiennes. De toute évidence, la condition de la plus haute autorité du pays ayant sur la tête une inculpation criminelle pour blanchiment d'argent n'est pas vu de bon œil par les gens du GAFIC. Pour des observateurs, qui passent pour des autorités dans les affaires bancaires, les démêlés du président Jovenel Moïse avec l'-Unité centrale de référence fiscale (UCREF) pèseront lourd dans la balance au moment où l'institution de contrôle des banques de la région devra prendre sa décision sur Haïti.

Haïti laisse traîner les choses

Pour plusieurs observateurs, dans le cas d'un pays comme Haïti, qui est comme placé sous surveillance par le GAFIC, les dirigeants agissent avec légèreté, donnant l'impression qu'ils entendent faire à leur guise et affichant très peu de volonté de collaborer dans la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. Si après des années, que la prochaine réunion du GAFIC doit se tenir pratiquement dans trois semaines, et que les décideurs d'Haïti n'ont pas aidé à l'évolution de la situation, c'est un cas extrêmement grave. Une telle attitude est considérée comme si les responsables haïtiens font la nique au GAFIC. Cela en a tout l'air, considérant la désinvolture avec laquelle les institutions haïtiennes traitent la question de la mise en règle du pays avec les règlements sur le blanchiment des avoirs et le financement du terrorisme.

Sans nul doute, les leaders du GAFIC suivent de près l'évolution des choses en Haïti, particulièrement la partition que doit jouer le Parlement par rapport aux lois prévues pour être votées. En tout cas, deux institutions haïtiennes ayant une réputation de proximité avec le monde interlope, notamment les trafiquants de drogue, le Sénat et la Chambre des députés font l'objet d'une étroite surveillance de la part de l'institution antillaise.

Pour mieux apprécier l'attitude du Parlement haïtien, eu égard à la priorité à accorder au vote de la loi organique de l'UCREF, il suffit de se rappeler que cette législation a été votée par le Sénat depuis le 28 septembre 2016. Elle continue de moisir dans les tiroirs, attendant que les députés décident d'entériner la version votée par le Grand Corps.

Carl Braun, président du Conseil d'administration de la UNIGANK, la plus grande d'Haiti.

Sans nul doute, les diplomates étrangers en poste en Haïti observent ce dossier avec intérêt, principalement la manière dont la justice haïtienne gère l'affaire Jovenel Moïse-UCREF se trouvant devant le juge instructeur Brédy Fabien depuis le mois de septembre 2016. Le dossier fait l'objet de l'attention soutenue du monde diplomatique guettant les moindres gestes des autorités judiciaires haïtiennes qui ont la mauvaise réputation de blanchir des « *chefs* » accusés de crime.

Pour plusieurs diplomates étrangers, la mise en quarantaine de la loi organique de l'UCREF à la Chambre basse est loin d'être un hasard. Ils pensent que, piloté par le président de cette institution, le député Chozler Chancy, elle ne saurait avancer parce que ce dernier n'a aucun intérêt à ce que cette législation entre en vigueur. Aux yeux de plusieurs diplomates, M. Chancy n'est pas au-dessus de tout soupçon, eu égard aux activités illicites. Ces derniers attirent l'attention sur l'auberge du président de la Chambre basse dont le coût de la construction serait évalué à USD 5 millions $. On ne cesse de poser des questions sur l'origine des fonds qui ont été utilisés pour le financement d'un tel complexe balnéaire.

Les banques haïtiennes et le blanchiment

Dans les milieux bancaires internationaux, les institutions haïtiennes sont mal vues, soupçonnées d'avoir violé les dispositions sur les dépôts de l'argent sale, elles ont été menacées de sanctions. Bien qu'elles soient l'objet d'une considération spéciale, certaines d'entre elles ont été supprimées par leurs correspondantes américaines avant même le verdict du GAFIC.

De l'avis de plusieurs observateurs, cette décisions se justifie par le fait que les banques haïtiennes ont la réputation d'héberger des fonds d'origine douteuse, sinon des recettes provenant du trafic de stupéfiants. Au point qu'on laisse croire que, parmi les institutions bancaires haïtiennes, il y en a qui possèdent des dizaines de millions en devises sales stockées dans leurs coffres-forts. On prétend que si elles évitent de déposer ces fonds, pour éviter d'éveiller l'attention des « *gardiens* », elles parviennent, de temps à autres, à effecteur des transactions suspectes.

Au moins deux personnalités évoluant dans le monde bancaire ont affirmé qu'il existe des membres du système bancaire haïtien qui se livrent à des opérations illégales se rattachant au blanchiment des avoirs. Selon eux, une ou deux institutions bancaires du pays ont mené des opérations de «*transferts clandestins* » de fonds pour le compte de clients liés aux activités illicites. Ils laissent croire encore que les demandeurs de telles opérations payent des montants élevés sous forme de commissions à ces banques.

Dans cet environnement peuplé de « *coquins* » qu'opèrent certaines banques de la place, il y a fort à parier que des mesures drastiques seront prises contre certaines d'entre elles. Surtout qu'il y a parmi les opérateurs de banques en Haïti des individus identifiés comme ayant des relations avec des milieux et des personnes jugés à risque pour la sécurité des États-Unis. Pourtant ces banquiers n'ont pas eu froid aux yeux pour mener de telles opérations, ayant décidé d'encaisser les juteuses commissions que celles-ci rapportent.

Pour revenir à cette banque, qu'on prétend être en faillite, mais dont l'identité reste un mystère, un ancien banquier haïtien a ajouté que les comptes que cet hommes d'affaires a fermés représentaient le montant le plus élevé déposé à cette institution, montant qui paralysera totalement les opérations de celle-ci. Parce que, a-t-il souligné encore, la banque en question pourra difficilement naviguer dans le monde bancaire avec tous ces millions contenu dans le pool d'argent sale. Attendons pour voir !

L.J.

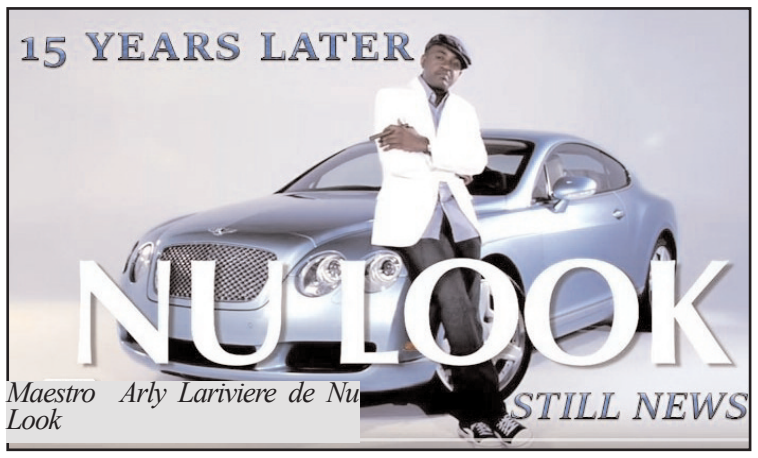
Journal 3- 10 mai 2017:HO 5/2/17 2:37 AM Page 16

ARTS & SPECTACLES

Le conflit entre Arly Larivière de Nu Look et Richie du groupe Klass: Une situation de tension inespérée

Par Robert Noël

Un conflit est toujours lié à une cause créant une certaine manifestation d'hostilité. Souvent, il provoque une certaine rigidité sur les principes gouvernant les intérêts personnels ou ceux d'une collectivité. Cependant, il existe des solutions viables et fiables pour gérer une situation de conflit et trouver un terrain d'entente. Parmi les plus connues, on peut citer le dialogue franc entre les parties concernées. Aujourd'hui, on vit une situation de tension entre Arly Larivière de Nu Look et Richie du groupe Klass. Ce conflit semble prendre une disproportion qui interpelle bon nombre de gens.



Maestro Arly Lariviere de Nu Look

Richie et Arly .

Les conséquences et les séquelles de la double affiche Klass/ Nu Look au club Amazura

Les deux protagonistes ont choisi les médias pour déballer leurs problèmes aux yeux du grand public. Ainsi, ils ont créé un conflit qui étonne plus d'un. D'après certaines gens, cela a commencé après la rencontre de ces deux groupes au club Amazura, à Queens, New York, le vendredi 29 août 2014. Il existe une part de vérité dans cette affaire, puisque Richie et Arly s'étaient entendus pour qu'ait lieu une deuxième affiche similaire. Il semblerait que le maestro de Nu Look n'ait pas tenu sa promesse, d'après Richie qui croit que « *pwomès se dèt* ».

Il y a un fait que Richie semble ignorer. Nu Look a profité de cette occasion pour se replacer sur l'échiquier musical konpa dirèk. À l'époque, cette formation musicale se trouvait dans une situation compliquée, où sa valeur marchande avait considérablement chuté. On pouvait, à priori, prévoir qu'Arly n'accepterait pas une deuxième rencontre. Nous l'avions signalé dans un article. Il a joué au malin, tout en leurrant le maestro de Klass d'un faux espoir, si l'on fait fi des déclarations de Richie. Arly s'est peut-être dit : «*Atansyon pa kapon* ». Il ne voulait pas perdre son nouvel acquis aussi vite. Un fait qu'on juge normal, quand on considère la rigidité des épreuves qu'avait subies Nu Look en cette période difficile.

Richie devrait s'attendre à un tel comportement de la part de son alter ego. Des fois, l'on se demande si l'attitude qu'Arly a adoptée ne serait celle qu'aurait aussi choisie Klass s'il se trouvait dans la même situation que Nu Look, lors. Arly a publiquement confirmé qu'il ne veut plus jouer en tandem avec Klass et qu'aucun promoteur ne peut lui faire changer d'avis. Une telle déclaration a été faite après que Richie eut partagé sa volonté de mettre en place une association de musiciens haïtiens. Il avait invité Arly à ce projet. Ce dernier a apporté plus de précision à ce sujet, faisant croire que Richie voulait créer un consortium qu'il allait baptiser du nom de « *Les leaders de l'industrie de la musique haïtienne* ». Ce titre résonne un peu fort puisqu'il n'y a pas que le konpa dirèk comme musique haïtienne.

Les deux maestros Richie et Arly.

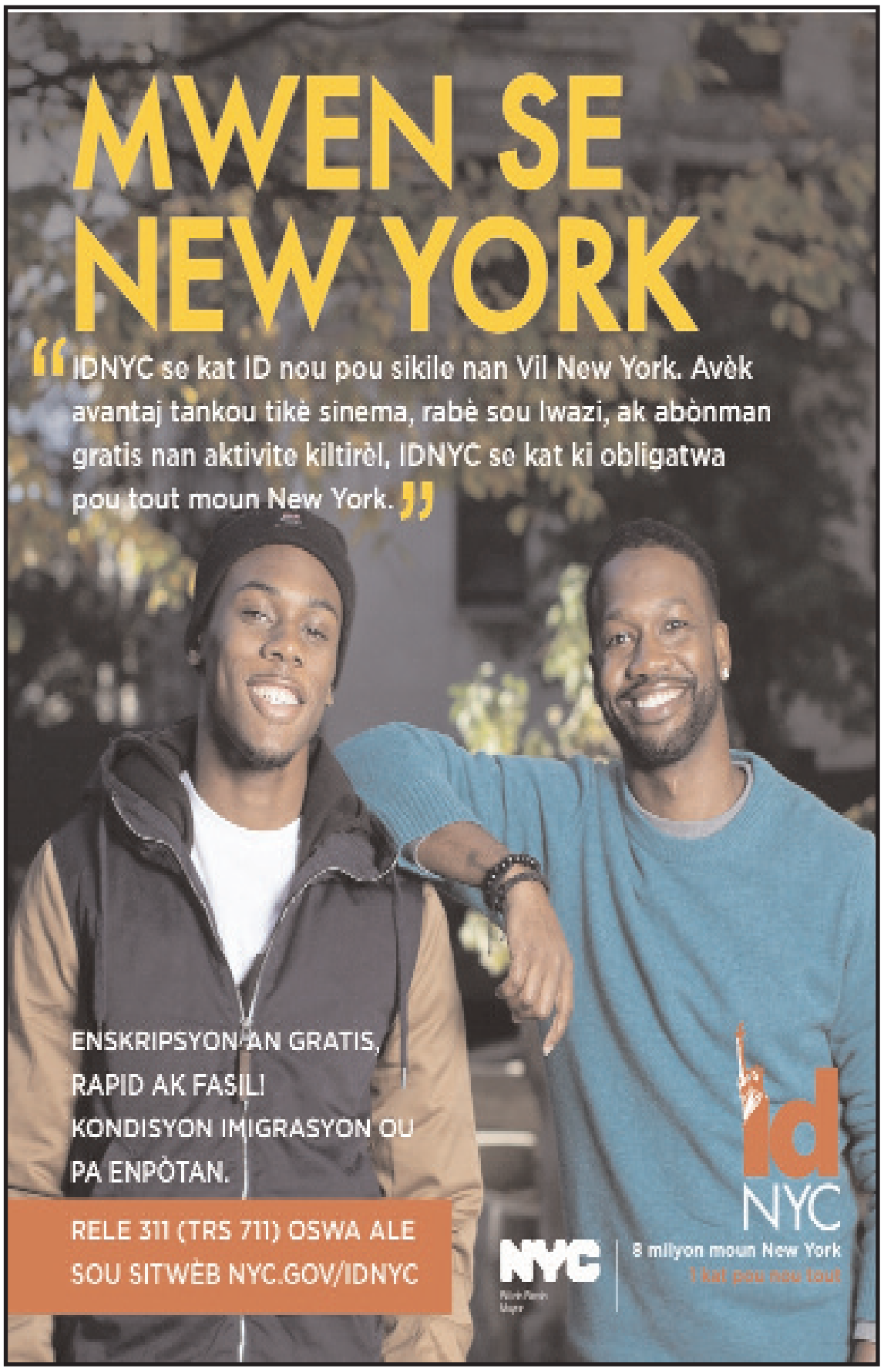
À qui profite le conflit entre Arly et Richie ?

Le maestro de Nu Look n'ignore pas le fait que Richie l'ait contacté au sujet d'un tel projet *« Les leaders de HMI* ». Il donnait l'impression qu'il roulait l'autre maestro dans la farine pour bien le mariner. Pourtant, d'après Richie, Arly lui avait envoyé des messages-textes qu'il avait ignorés, parce qu'il a finalement compris que celui-ci jouait à la comédie. Arly a fait tout un étalage au sujet d'une telle proposition, disant que Gazzman et Pipo sont aussi des leaders de cette industrie. Il a fait montre du respect du talent et de la valeur musicale de Richie.

Il a aussi parlé de la participation de Klass au concert « *La nuit du kompa* », à Bercy/Paris, le samedi 8 avril 2017. De façon ironique, il a déclaré qu'on lui a appris que certains groupes n'ont pas été à la hauteur des espérances à ce concert. « *Yo te mal pase nan konsè a* », dit-il. Il laisse l'impression qu'il n'avait pas suivi un tel événement et qu'on lui a rapporté tous les faits. On lui a fait parvenir la vidéo du concert, puis « *Yo dil* », explique t-il. Il a même signalé que son estime pour Richie reste inchangé. Il avance qu'on ne se réjouit pas du malheur des autres. Voilà où l'hypocrisie se manifeste. Dans ce cas on peut dire que les paroles de la chanson « *Nu Look's Time* » s'adressent directement à Richie. Dans cette chanson, Arly met l'accent encore sur l'événement qui s'était déroulé à Amazura et répète avec assurance dans ce morceau cette plaisanterie de mauvais goût aux musiciens susceptibles de Klass : « *Ti bagay Amazura a ap rete pou lontan* ».

Richie et Arly.

Jean Herard Richard Richie maestro du groupe Klass .

Arly s'est évadé un peu pour taquiner Gazzman, lui demandant de ne plus circuler avec la ceinture de champion faite de plastique. Il a continué pour dire que la soirée du samedi 15 avril 2017, qui a eu lieu à Amazura entre Klass et Disip, a été plutôt la rencontre des perdants, insinuant que Nu Look a eu raison de ces deux groupes à ce même club. Il ajoute que Nu Look les a battus au point de ronflement. Pourtant, il n'écarte pas la possibilité d'une double affiche avec Disip dans le futur. Gazzman n'a rien à voir dans ce litige mettant en face Arly et Richie. Cependant, il bénéficie de la situation de tension pour jouir de

Suite en page 7